

"Le terrorisme est terriblement contagieux"

La semaine dernière, au moment de la mise en pages, nous avons appris l'assassinat de Riad El Solh. Un commentaire rapide s'imposait et nous avons écrit ces lignes où il n'y a rien à changer :

« L'assassinat de Riad El Solh, après celui du général Razmara et après tant d'autres attentats, illustre bien la crise encore plus morale que politique dans laquelle se débattent les peuples du Proche-Orient. « Ceux qui ont « charge d'âmes » comme S.E. Abdel Rahman Azzam pacha, Secrétaire-Général de la Ligue Arabe, s'en rendent-ils bien compte ? « Depuis des années on soumet les populations aux excitations les plus malsaines sous des prétextes de patriotisme ou de religion. N'est-il pas temps de freiner, de renverser la vapeur et de nous donner la paix, même si l'opération déplaît à notre orgueil ? — N'est-il pas grand temps pour qu'il ne soit pas trop tard ? — « Qu'on veuille bien réfléchir que le terrorisme est terriblement contagieux ! ».

Hélas ! nous aurions voulu être mauvais prophète et que le sage souverain de Jordanie continuât à gouverner son petit peuple et à introduire dans les conseils des Etats arabes, cette modération et ce bon sens qui étaient son apanage.

S'il est trop tôt pour apprécier, en historien, un homme d'Etat de son envergure, il n'est pas trop tôt pour regretter sa disparition et déplorer, encore plus, les tragiques et odieuses circonstances dans lesquelles elle s'est produite.

L'attitude du roi Abdallah a été, maintes fois, vivement critiquée et, surtout, en ce pays, non certes, sans de graves raisons. Cependant, ce n'est pas sans une satisfaction humaine que nous avons vu notre presse de langue arabe parler du chef de la dynastie hachémite avec tact et avec respect, regrettant, à l'unanimité, sa disparition des Conseils du Proche-Orient. Il s'est produit avec le roi Abdallah, la même réaction que devant la mort de cet autre homme d'Etat, sage, prévoyant et réaliste, feu Ismail Sedki pacha.

Irrésistiblement, ces deux grandes figures s'évoquent ensemble devant nous : celle du sage monarque, digne descendant du Prophète — envoyé de Dieu — et celle du grand serviteur de ce pays : impavides, l'un comme l'autre, devant les passions des masses soulevées contre eux. La meilleure façon d'honorer leur mémoire, serait de les imiter dans leur courage civique. Nombreux sont en Egypte et dans les pays arabes, les hommes d'Etat et les dirigeants de l'opinion qui se rendent compte qu'ils ont contribué, pour leur part, à désaxer les peuples en les passionnant sur des questions religieuses ou sur des problèmes politiques qui auraient dû être traités avec plus de modération et un sens plus aigu des réalités. Malheureusement ils n'ont pas le courage du martyr de la mosquée d'Omar et du vieux lutteur qui s'éteignit, à bout de souffle, en pleine lucidité !

Y aura-t-il un journal, un hebdomadaire qui osera constater qu'en présence de ce meurtre inqualifiable, perpétré dans la maison de Dieu, les réactions de « l'homme de la rue » n'ont pas été celles qu'on aurait dû attendre de sa religion et de son humanité ? Ceux qui nous dirigent, ceux qui « ont charge d'âmes », comme nous disions, la semaine dernière doivent le savoir pour prendre toutes les mesures d'apaisement, pour qu'un ridicule incident de navigation ne vienne distraire le Gouvernement, le Parlement et l'Opinion, pour se livrer, enfin, à l'œuvre constructive et « nourrir ceux qui ont faim, vêtir ceux qui sont nus ».

Dans cette œuvre de reconstruction qui requiert tous les soins de l'Egypte et des Pays arabes, nous avons trouvé un allié puissant, un ami qui, comme vient de le confirmer, le Dr. Henry G. Bennett, administrateur du « Point Quatre », n'a d'autre but que d'élever le niveau de vie des populations.

Pour illustrer cette thèse que nous avons si souvent soutenue, nous donnons, aujourd'hui, la parole à un collaborateur de choix, à l'éminent ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique, S.E. M. Jefferson-Caffery, en citant intégralement l'allocation qu'il a prononcée, lundi dernier, devant le « Propeller Club ».

A. BEZIAT

S.E. M. Jefferson-Caffery nous parle

L'Ambassadeur des Etats-Unis au Caire, S.E. M. Jefferson Caffery, a répondu lundi soir aux critiques de la collaboration égypto-américaine en déclarant :

« La décision des pays du monde libre de travailler ensemble à la défense de leur propre civilisation peut décisivement influencer la question d'une prochaine grande guerre. »

L'Ambassadeur s'adressant à un groupe d'hommes d'affaires américains en Egypte, a dit que « c'est au Moyen-Orient, où la culture humaine fleurit d'abord, que pourrait se trouver la réponse décisive ».

« C'est pourquoi, selon notre programme d'assistance à la défense mutuelle, les Etats-Unis ont entrepris de contribuer à la construction des défenses des nations libres contre la menace de l'agression armée. »

« Le Secrétaire d'Etat, M. Acheson, a expliqué que notre objectif, »

(Lire la suite en page 2)



S.E. M. JEFFERSON-CAFFERY

à la question de la survivance de la société libre.

C'est au « Propeller Club », récemment organisé par les hommes américains à Alexandrie, que l'Ambassadeur prit la parole.

« La fermeté de la résistance de ce pays dirigeant les nations arabes, en tant que membre du monde libre, vis-à-vis de la tyrannie qui liquiderait l'Egypte et tous les autres pays libres, est capitale pour nous. »

« Nous devons étroitement surveiller les maisons de nos voisins. Toute bâtisse peut être consommée par le feu si les brèches s'échappent des maisons en flammes qui l'entourent finissent par l'atteindre. »

« Ainsi, les Américains doivent activement s'intéresser au bien-être de leurs amis à travers le monde. Il incombe à tous les pays du monde libre de travailler ensemble à la sauvegarde de notre héritage le plus précieux. Le progrès économique, politique et social du monde libre dans les années à venir dépend de cette question. »

« La seule idée d'un membre quelconque du monde libre s'associant »

à la seule puissance du monde qui ait des visées impérialistes depuis la fin de la deuxième guerre mondiale est proprement impensable.

« Les Américains ont appris que les peuples du monde libre survivront ensemble ou qu'aucun d'eux ne survivra. »

« C'est pourquoi, selon notre programme d'assistance à la défense mutuelle, les Etats-Unis ont entrepris de contribuer à la construction des défenses des nations libres contre la menace de l'agression armée. »

« Le Secrétaire d'Etat, M. Acheson, a expliqué que notre objectif, »

Le prix de la guerre en Corée n'est pas trop cher

Cette campagne a détourné les forces chinoises de l'Indochine

Il est un aspect de la guerre de Corée qui est souvent négligé par le peuple américain et par des hommes d'Etat comme le sénateur Taft. Et c'est le succès qui a été remporté dans les régions entourant l'empire soviétique, justement à cause de la Corée.

Il est vrai que l'effort des Nations Unies en Corée est extrêmement coûteux. Cependant, rien n'aurait pu être fait pour sauvegarder la liberté de cette terre, à part la résistance au défi communiste porté à cette liberté.

Le coût de la guerre de Corée est inestimable surtout par le peuple coréen, dont la terre est dévastée et dont les industries sont détruites.

Mais faisant la contrepartie de ce prix, et à part le facteur impondérable de la liberté, il y a le relâchement de la pression dans les régions environnantes, particulièrement en Orient. N'était-ce l'engagement d'une grande partie de la puissance de la Chine Rouge en Corée et en Mandchourie il est de bonnes raisons de croire qu'une attaque aurait été lancée sur l'Indochine. Peut-être le commandement de cette attaque aurait été maintenu entre les mains des Annamites. En fait, il y a de bonnes raisons de croire que le monde communiste aurait jeté des forces effrayantes dans la tentative de s'emparer de l'Indochine.

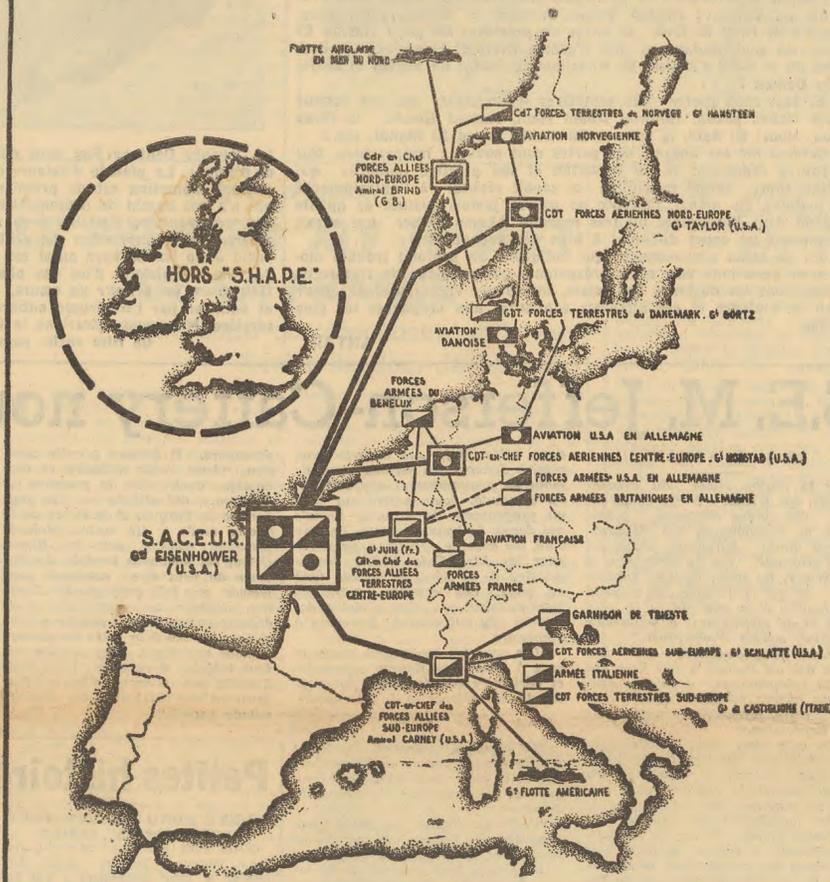
On a rapporté, l'automne dernier, que les conseillers militaires soviétiques avaient établi une base à Hal-

La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORDIE NATIONALE

11ème ANNEE — No. 138 Directeur politique : A. BEZIAT JEUDI 26 JUILLET 1951

LES COMMANDEMENTS DU S.H.A.P.E.



La carte ci-dessus illustre l'article que nous avons publié le 12 juillet sur la mission du Général Eisenhower en Europe. Comme on peut le constater les forces aériennes des différents théâtres d'opération échappent au contrôle du commandant en chef de ces théâtres pour être attachées directement au Général Eisenhower. Seules les forces aériennes du théâtre Sud-Europe sont subordonnées au commandant en chef de ce théâtre, mais dans ce cas précis, celui-ci est un Américain : l'amiral Carney. Ajoutons enfin que les initiales SHAPES signifient : Supreme Headquarters, Allied Powers in Europe (Commandement Suprême Allié en Europe.)

PEUT-ON LE DIRE ? La deuxième ressource nationale: le Tourisme

QUE de sujets brûlants cette semaine à traiter par une plume « indépendante », depuis ces meurtres en série jusqu'à la comédie de cet arrachage spectaculaire des cultures de haschiche où l'on nous montre un premier ministre posant avec complaisance devant le photographe, une bêche à la main...

Mais, on me recommande la prudence et je parle du... tourisme ! Après tout, le sujet n'est pas de tout repos, et, un jour, je vous le ferai voir.

Nos journalistes en tournée en Europe et qui nous envoient leurs papiers de Paris, de Salsbourg, de Florence ou de Lugano s'extasient sur « l'art de recevoir » qu'on y déploie et sur les mille et une manières plus agréables les unes que les autres sur « l'art d'y soutirer l'argent ». Tous se plaignent qu'on y dépense beaucoup, mais, ils en sont satisfaits et se demandent pourquoi l'Egypte, patrie classique du tourisme mondial, n'en ferait pas autant.

Cette question mérite d'amples développements et dont certains sont scabreux, c'est-à-dire pour les seuls lecteurs adultes — comme on dit pour certaines éditions. — Je ne ferais pas l'argument, car il faudra bien, un jour, en reparler... mais, plus tard... il fait, actuellement trop chaud.

Or, en cette canicule, il est louable de traiter des spectacles de plein air.

En Europe, on profite des beaux soirs d'été pour monter des spectacles de plein air qui intéressent les foules s'événant de théâtre et attirent les touristes aux portefeilles obèses.

Mme Marika Cotopouli nous a démontré qu'au Caire et à Alexandrie, un spectacle sobre comme celui de l'Orestie, pouvait passionner quelques milliers de spectateurs. Pourquoi, n'organiserait-on pas systématiquement des spectacles de plein air ? — Mystère et discrétion !

Nous sommes en un pays favorisé où ces spectacles peuvent être donnés tout le long de l'année, hiver comme été ; il ne s'agirait que d'un décalage sur l'horaire. Donc, une entreprise semblable paierait.

Ceux qui administrent notre Théâtre Royal se plaignent de son exigüité. D'accord. Je l'ai déploré avant eux. En dépit de toutes les subventions — et elles ne sont pas grosses —, avec 700 places, on ne peut guère amener de troupes de comédie et, surtout, d'opéra de premier ordre. Or, en attendant le Grand Théâtre National qu'on devrait construire sur les bords du Nil, on pourrait aménager, à titre permanent, sur les bords du Nil, dans le jardin de l'Ezbekieh, un théâtre de plein air où, durant la saison se produiraient, en matinées, les troupes amenées, à grands frais, d'Europe. Certains opéras, en stylisant les décors, — on le fait bien aux Arènes de Nîmes — peuvent être représentés en plein air. Après tout, nous nous contenterions d'une pancarte disant : ici, le Nil, ici, le temple de Phath et, voici le tombeau où sont murés Radamès et Aïda.

Je lance une idée... germera-t-elle ? Prions-en les dieux !

LE HURON

LA LIGUE ARABE VUE DE BEYROUTH

Ce qu'Azzam Pacha est allé chercher en Turquie, après le roi Abdallah, on ne le voit pas très bien. De quelle mission le secrétaire général de la Ligue est-il chargé ? Quel est le but de cette promenade de Smyrne à Brousse, puis à Istanbul et à Ankara.

Qu'en peut-on espérer de pratique ? Les Turcs sont nos amis. Plus peut-être qu'aucun autre pays de la Ligue, le Liban le sent. Et le « Pacte moral » que préconise M. Azzam, est une noble idée.

Mais après ? La Turquie éprouve, sur ses flancs, un danger qu'elle juge mortel. Et c'est vers l'Occident et l'Atlantique que ses regards se dirigent. Elle est présente au Conseil de l'Europe.

Si elle se tourne encore vers le Proche-Orient arabe, c'est qu'elle voudrait être assurée de la solidité de ses arrières. Que ce secteur soit tenu par des peuples arabes, anglo-hachémites, islamiques ou israéliens, il semble que peu lui importe. Four- vu que le secteur soit tenu.

Nous ne faisons pas du réalisme pour nous y complaire. Mais ce sont des réalités qu'il faut voir. L'évolution des pays arabes est encore au stade d'un nationalisme exacerbé par toutes les servitudes nées de la présence militaire, politique, de l'« Etranger », de l'Occident. Le problème turc est un problème de défense militaire.

Celui des Arabes est en même temps de défense et de libération. Et c'est pourquoi nous voyons la Ligue se débattre dans de cruelles contradictions : entre l'« Est » et l'« Ouest », les pays arabes veulent tenir un rôle de « Troisième force ». Mais ils se savent liés à l'« Ouest » lequel « Ouest » est l'ami de leur ennemi : Israël.

Qu'avons-nous donc de commun avec la Turquie, qui est déjà, à tous points de vue, cet « Ouest » ? Azzam Pacha, en mettant le pied sur le sol turc, n'a trouvé que les liens de la religion à rappeler à la République de Kemal Ataturk.

(Du Journal "l'Orient" de Beyrouth)

(Lire la suite en page 6)

ANKARA fait des réserves sur la politique égyptienne

Mais se solidariser avec l'Egypte contre l'Angleterre ruinerait sa politique

(DU JOURNAL «ULUS»)

LA visite en Turquie d'Azzam pacha, turcophile qui prit part comme volontaire à la guerre balkanique de 1912, n'a pu que nous réjouir : par son intelligence et son influence personnelle, il peut jouer un rôle important dans l'établissement des liens d'amitié entre les milieux turcs et arabes. En revanche, le moment n'est pas encore venu pour la visite en Egypte d'un ministre turc des Affaires Etrangères, et le terrain n'est pas suffisamment préparé.

Le précédent du Pacte de l'Atlantique nous a montré l'erreur que constituent les démarches politiques effectuées sans que le terrain soit suffisamment préparé. Nous espérons que le professeur Fouad Keurruu n'outrera pas ajouter à cette amère expérience l'humiliation d'un voyage prématuré en Egypte. Notre collaboration avec ce pays avant qu'il ait résolu les graves problèmes qu'il a sur les bras, ne peut qu'accroître nos propres difficultés.

En tout premier lieu, l'Egypte se débat avec les difficultés de la Ligue arabe, qui demeure un souhait, bien que le pays ait été proclamé depuis des années. Tant que la Ligue arabe n'alignera l'union du monde arabe sous l'influence de l'Egypte, sa réalisation restera aléatoire. Mais, aucun chimiste politique n'a trouvé jusqu'ici le moyen de fusionner les intérêts de l'Egypte, de l'Irak, de l'Arabie Saoudite, de la Jordanie, de la Syrie et du Liban. Tant qu'existeront les buts et les intérêts divergents d'aujourd'hui, une telle synthèse demeurera impossible.

En outre, il existe un problème israélien. Tant qu'un accord n'interviendra pas entre Israël et la Ligue arabe, la Turquie ne peut collaborer étroitement avec l'une des parties sans prendre position contre la partie adverse. Les intérêts de la Turquie ne le lui permettent pas. Nous voulons, non pas l'aggravation du conflit arabo-israélien, mais plutôt son règlement à l'amiable. L'Egypte est en désaccord, non seulement avec Israël, mais aussi avec l'Angleterre, du fait des questions du Soudan et du traité de 1936. Nous ne pouvons que constater de loin, avec regret, les objections formulées par l'Egypte contre notre allié l'Angleterre et souhaiter la disparition au plus tôt de ce désaccord.

Tout se solidariser avec l'Egypte contre l'Angleterre dans le Proche-Orient équivaudrait à briser la colonne vertébrale de notre politique mondiale. Il est inconcevable que la Turquie appuie la cause défendue par l'Egypte dans la question du Soudan. Nous ne pouvons qu'adopter une neutralité amicale à l'égard de tous ces problèmes que l'Egypte s'efforce de résoudre. Le jour où ce pays aura réglé toutes ses questions litigieuses, où le différend arabo-arabe sera résolu et que la Ligue arabe deviendra une réalité, il ne restera aucun obstacle à la collaboration, voire à une alliance turco-arabe.

Certes, l'amitié et l'union du Proche-Orient constituent un but essentiel pour la Turquie. Mais, pour atteindre ce but, nous ne devons pas tirer les marrons du feu pour le compte des autres, au risque de nous brûler les doigts.

Husseyin Dîshid YALTIÇHINE.

RESEAU (82 villes dans 58 pays) TRADITION EFFICIENCE FONT DE LA KLM ROYAL DUTCH AIRLINES LE CHOIX DU VOYAGEUR AVERTI Informations et réservations auprès des agences de voyage ou à la N.T.A. Le Caire, Tél. 77550 (R.C. 70562)

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629

Services alexandrins : M. E. J. Konan, 36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin, Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

Nos services syriens sont assurés par notre correspondant; Mr. Joseph Medawar, Boulevard Baghdad, rue Achayer — Damas, Syrie.

Nos services libanais sont assurés par notre correspondant; Mr. Nicolas L. Knezevitch, Hôtel St. Georges — Beyrouth — Liban.

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés par: M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

Au fil des jours...

en notre belle Egypte

JEUDI 19

* La France se met aussi de la partie et semble désireuse de porter le cas des restrictions apportées par l'Egypte au passage des pétroliers par le Canal de Suez, au Conseil de Sécurité. Un à l'impression que la situation est au plus mal, mais bien au contraire, dans les milieux diplomatiques on a de plus en plus la certitude que ça va se tasser et qu'on s'arrangera entre bon copains.

* Dans quarante ans, perspective agréable, nous aurons un réseau complet d'égouts dans les principales régions du pays. On a prévu un budget de six millions de livres pour la réalisation d'un tel projet. Et qui croyez-vous qui financera l'installation de ces égouts ? Vous avez deviné; c'est vous et moi. Mais ce que vous n'avez pas prévu, c'est qu'on nous taxera encore plus. On a l'impression que nos revenus mensuels sont des héritages de cousins d'Amérique.

* Les mêmes bureaux établis par la Ligue Arabe pour lutter contre la contrebande des stupéfiants serviront à contrôler et surveiller le boycottage de l'Israël. Le lewa Wahid Ghawki bey est attendu incessamment à Alexandrie, retour d'Amman. Faire d'une pierre deux coups, mais n'oublions pas qu'un chasseur ne peut courir deux lièvres à la fois.

* La mission égyptienne de conciliation est partie pour Khartoum avec les vœux de vous. Bonne chance à nos délégués.

* Le Misi s'élève contre la censure de la presse. Dans son éditorial il relève que des lettres envoyées par avion de Paris, lui arrive avec plus d'une semaine de retard. Que dire alors des lettres venant de Beyrouth et qui nous parviennent dix jours après avoir été confiées à la poste libanaise. C'est inadmissible. Mais nous préférons dans le désert; comme d'habitude...

VENDREDI 20

* Le Manchester Guardian écrit que le gouvernement égyptien serait prêt à permettre le transit des pétroliers destinés à approvisionner les raffineries de Haifa; à condition que ce pétrole ne soit pas utilisé à des fins agressives contre l'Egypte et les Etats Arabes. Cependant la presse locale et les politiciens du pays ne soufflent pas mot à ce sujet. La fiancée est toujours la dernière informée. Toutefois, nous apprenons qu'Israël renoncera à sa plainte et que l'Amérique, médiatrice, interviendrait pour régler ce «malentendu». Eclaircie à l'horizon; ouf!

* Les fruits resteront tarifés et le coût de la vie continuera à hausser; telles sont les nouvelles réconfortantes qu'on nous mande. Gai, gai, réjouissons-nous!

* L'Egypte ne participera pas à la Conférence de Nairobi, tant que l'Angleterre n'évacuera pas. Le point de vue égyptien est logique. L'Angleterre aurait proposé cette conférence pour résoudre son différend avec l'Amérique à propos de la direction du commandement méditerranéen. Minute; on ne décide pas de la politique d'autres Etats Souverains sans leur demander leur avis.

* Notre mission de conciliation a fait du beau travail, les leaders soudanais se sont réconciliés. Une réception, on s'explique un verre à la main, et toppe là, on est amis. C'est de première...

* La situation sanitaire au Yémen est sérieuse, il semble que le Mahmal ne partira pas cette année. Un rude coup pour le budget de ce voisin. Pas de pèlerins, pas de galette.

SAMEDI 21

* Une mission militaire égyptienne entrainera l'armée séoudite. S.E. Nosrat pacha a reçu le ministre de l'Arabie Séoudite qui lui a fait cette proposition acceptée avec plaisir et fierté par le ministre égyptien de la Guerre et de la Marine.

* Le Dr. Wahid Raafat bey, conseiller juridique du ministère des Affaires Etrangères a fait une mise au point nécessaire quant à la nouvelle rapportée par le Manchester Guardian. Le Conseiller juridique a fait ses déclarations à titre personnel et ce n'était que des suggestions!

DIMANCHE 22

* L'assassinat du roi Abdallah démontre d'une façon éloquente que nous avions raison de craindre le pire de cette politique de bourrage de crânes suivie par la Ligue Arabe depuis des années. Le couteau était à double tranchant. La Grande-Bretagne et l'Amérique sont partisans d'une action ferme dans le Moyen-Orient qu'il remettrait tout en place. Nous n'osions protester contre cette intrusion dans le règlement des affaires intérieures moyen-orientales. La situation mondiale ne permet pas que de tels actes viennent saper les plans de défense du monde libre.

* Un comité spécial étudie la hausse du prix des chaussures. Si le rapport de ce Comité Spécial même au même résultat que celui qui a étudié la situation «fruitière» du pays; nous n'aurons plus qu'à circuler nu-pieds...

LUNDI 23

* On a renforcé la garde ministérielle affectée au Palais de Bulkeley. Les journalistes se sont même vus refuser la permission d'entrer à l'intérieur des bâtiments. Ces mesures ont été prises à la suite des récents attentats politiques. Le double tranchant du couteau risque fort de blesser ceux mêmes qui l'ont mis entre les mains de la populace.

* Les Frères Musulmans et des représentants de tous les autres partis nationalistes et extrémistes se sont réunis pour sceller le pacte qui doit les unir dans leur lutte contre les impérialistes. Comme nous l'avons à maintes occasions fait ressortir, les communistes utilisent les partis d'extrême-droite pour amener l'avènement des partis d'extrême-gauche; une fois le gros du travail fait.

MARDI 24

* De qui se moque-t-on, en fin de compte? Nous avons déjà souligné la semaine dernière les nouvelles contradictoires publiées dans la presse. Aujourd'hui une nouvelle A.P. nous apprend que la délégation égyptienne a échoué dans sa mission de conciliation. Or nous avait annoncé, il y a quelques jours, le contraire. Lumière s.v.p.

* Le ministère du Commerce et de l'Industrie songe sérieusement à introduire une industrie diamantaire en Egypte. Le projet requerra 100.000 livres et le concours de quelques experts étrangers. Une belle initiative. Souhaitons qu'elle ne subisse pas le sort de tant de projets merveilleux.

* L'Amérique aurait proposé de fournir elle-même l'Egypte en blé. On se souvient que l'Egypte en avait demandé à l'URSS, après le refus de l'Amérique, d'en exporter. Comme on le voit; la réaction américaine ne s'est pas faite attendre.

* L'Espagne dont la position internationale est des mieux assises actuellement a informé le gouvernement égyptien qu'elle appuyait complètement les revendications des pays arabes. Naturellement à titre de réciprocité.

MERcredi 25

* C'est demain, jeudi, que le Conseil de Sécurité entendra la plainte israélienne et les arguments de la délégation égyptienne. Nous espérons fermement qu'à la suite de ces contacts, les deux délégations s'entendront et que nous aurons la paix.

* Ahmed Hussein pacha est toujours décidé à démissionner. Que la sagesse du Président du Conseil fasse peser la balance du côté de la raison.

LA TERREUR EN PALESTINE

La série sanglante au Moyen-Orient

La terreur règne en Palestine Jordanienne. Des batailles rangées se livrent entre les partisans de l'ex-moufti, Hadj Amin El Hussein et la Légion arabe qui veut venger l'assassinat de son «père», le roi Abdallah. Il y aurait déjà des milliers d'arrestations. Les plus graves suspicions pèsent sur l'obstiné agitateur et l'on dit qu'une singulière «fetoua» a été trouvée sur le corps du meurtrier lui garantissant le paradis s'il exécutait le monarque hachémite.

D'après le correspondant de «Akhher Lahza» à Londres, le gouvernement britannique prépare une note vigoureuse à l'Egypte lui rappelant le passé de l'ex-moufti de Palestine qui est un criminel de guerre ainsi que l'engagement de s'abstenir de toute activité en tant que républicain. La note dénonce l'assassinat d'un personnage comme un esprit du mal et évoque ses récentes activités à Gaza, provoquant des manifestations et des incidents.

Nos confrères de la presse arabe rappellent la série sanglante qui montre l'état de trouble et de confusion du Moyen-Orient. «Akhbar El Yom» énumère : «Douze hommes d'Etat ont été assassinés en l'espace de sept ans dans le Moyen-Orient dont deux rois, le Roi Abdallah et l'Imam du Yémen, un Président de la République, Hosni El Zaim, cinq Présidents du Conseil : Ahmed Maher, Mohsen El Barazi, Nokrachy, Razmara et Riad El Solh et enfin un président de parti Hassan El Banna, un commandant en chef d'armée Sami El Hennaoui, un Président de la Cour d'Assises El Khazindar et enfin un ancien ministre, Amin Osman !

Et ceci sans parler des tentatives d'assassinat qui ont échoué contre Nahas pacha, Ibrahim Abdel Hadi, Hamed Gouda, le Chah d'Iran, Nouri El Saïd, le colonel Ghickekli, Sayed El Mahdi, etc...»

Comme dit cet organe, ces pertes sont souvent irréparables. Nul ne pourra remplacer le roi Abdallah et son prestige immense qui arrêtaient toute action précipitée et savait résister à l'entraînement des peuples. De même, l'Egypte ne pourra jamais évaluer ce qu'elle a perdu dans l'assassinat du très regretté Ahmed Maher qui aurait pu imposer un cours différent à bien des événements.

En de telles circonstances qui indiquent un profond trouble moral nous voudrions voir les représentants des religions de fraternité, spécialement les docteurs de l'Islam, intervenir vigoureusement pour flétrir la violence et ces attentats contraires aux croyances les plus sacrées.

ANTAR



La Twenty Century Fox nous donnera un autre grand film d'action et d'amour. La pléiade d'acteurs qui participeront à nous donner des frissons d'émotion est de première force. Aux côtés de Glenn Ford qui n'a pas besoin de présentation et d'Anne Baxter qui se passe de tout commentaire flatteur, nous reverrons Dennis O'Keefe qui nous a laissé une impression merveilleuse dans ses diverses créations; enfin June Havoc aura aussi son mot à dire dans le film. Le sujet du film; l'histoire d'un des plus célèbres sportifs américains. Un Don Juan, un briseur de cœurs, un dur qui a su se faire respecter et admirer par l'Amérique entière de bout en bout de sa longue carrière. Nous vous gênerions le plaisir que vous aurez en le voyant. Ce film enfin, passera au Cairo Palace.

S.E. M. Jefferson-Caffery nous parle...

(Suite de la page 1)

pour la région vitale du Proche-Orient, est d'aider à «la construction des forces militaires, politiques et économiques qui décourageront toute agression provenant de l'extérieur, qui la protégera, à l'intérieur, de toute activité subversive et qui renforcera sa volonté d'atteindre à la stabilité et au progrès et de contribuer à supprimer quelques causes d'inquiétude.»

«Les propagandistes du seul pays qui ait soumis à son joug des Etats indépendants depuis la deuxième guerre mondiale vous diront que cette proposition américaine est impensable.»

«Si cela était vrai, quelle sorte d'impérialisme était-ce lorsque l'Amérique fournissait des milliards de dollars d'aide militaire aux Russes au moment où les troupes de Hitler marchaient sur Moscou ? Cette même «Voix de l'Expansionnisme» s'efforce de dire aux membres du monde libre de se méfier de la collaboration et de l'amitié américaines. Quelle est cette collaboration qu'ils essayent de flétrir de l'épithète «impérialiste» telle qu'elle s'applique à l'Egypte ?

«Vous qui représentez les entreprises américaines, vous savez combien l'Egypte veille sur les intérêts égyptiens qui sont en relation avec les entreprises de l'Etranger. Vous savez que tant les hommes d'affaires que les produits américains aident à élever le niveau de vie et à fournir un potentiel économique plus grand à l'Egypte.»

«Les Américains ont fondé et financé des écoles et des facultés en Egypte. Grâce à la Loi Fulbright, nous avons fourni l'occasion à des étudiants américains de venir dans ce centre de culture ancienne pour y étudier et nous avons aidé des étudiants égyptiens à fréquenter les écoles américaines. Grâce au programme Fulbright, les dirigeants égyptiens ont amené la culture égyptienne jusqu'aux Etats-Unis.»

«Au Caire, la Marine américaine, en tant qu'hôte du Gouvernement égyptien, dirige un centre de recherches appelé «NAMRU-3». Ses recherches sur les maladies endémiques du pays ont eu un succès retentissant. NAMRU-3 traite régulièrement des patients hospitalisés dans les centres sanitaires gouvernementaux. Si quelqu'un vous signale que cet organisme est un centre de recherches dirigés par des impérialistes et qu'il s'occupe de mettre au point un nouveau poison; nous répondrons qu'en fait de poison, le seul qui le recherche est celui qui tuera définitivement la biharzia.»

«Un autre exemple de coopération, est de l'œuvre accomplie en collaboration entre l'Institut Rockefeller et le ministère égyptien de l'Hygiène publique. L'objet de leurs études est le meilleur remède à apporter à l'état de santé de la population rurale du pays. Dix villages modèles ont été établis par les soins du ministère égyptien de l'Hygiène. Bien d'autres problèmes tant sanitaires qu'autres ont été discutés en parfaite collaboration pendant de nombreuses années entre les savants égyptiens et Américains.»

«Ce n'est que dernièrement que l'Egypte a accepté l'aide américaine fournie dans le cadre du Point 4. Mais si le gouvernement égyptien le voulait, il pourrait dès demain refuser toute aide étrangère. Le traité ne comprend cette aide que lorsque le gouvernement égyptien en fera la demande. Voilà la substance de ce traité. Je ne pense pas que l'Egypte en arrivera là, le traité ouvre au gouvernement et au peuple égyptien de nouvelles sources de revenus qui ne sont pas négligeables. Cette assistance technique fonctionnera des

deux côtés. Déjà, des experts américains donnent un sérieux coup de main au gouvernement égyptien qui l'a demandé, pour mettre sur pied un programme de Sécurité Sociale qui donne de bons résultats. De leur côté, les experts égyptiens, partant pour les Etats-Unis étudier l'organisation de la Sécurité Sociale dans ce pays. Les experts américains reconnaissent que dans certains domaines ils ont encore beaucoup à apprendre.»

«Les experts américains continueront à venir en Egypte apprendre et permettre aux égyptiens de profiter de leur science et de leur savoir.»

«Le principe essentiel du traité d'assistance technique du Point 4 est que cette aide n'est offerte que lorsque les gouvernements intéressés la demandent.»

«Cette assistance ne laisse pas supposer que les experts américains résoudre les problèmes qu'on leur soumet sans tenir compte de la façon de voir et de comprendre des gouvernements et des experts travaillant pour les pays qui ont demandé cette aide. Les financiers américains ainsi que le gouvernement de ce pays sont en train d'étudier le meilleur moyen d'augmenter les ressources nationales de l'Egypte et de permettre au peuple égyptien d'obtenir un standard de vie digne d'un peuple aussi évolué que le peuple égyptien. Naturellement, plus le standard de vie d'un peuple est élevé, plus impénétrable il est aux théories subversives. Ceci est évident.»

«Le président Truman déclara au Congrès le jour où l'idée directrice du Plan d'Assistance Technique aux pays sous-développés est née, que le gouvernement américain aiderait les peuples libres du monde à produire, par eux-mêmes, plus de nourriture, plus de vêtements, plus de matériaux de construction et plus d'énergie électrique qui faciliterait leur tâche. «Voici sur quelles bases, le Point quatre est né. «Le président Truman a proposé un vaste programme d'aide aux pays

étrangers. Il déclara à cette occasion, «Avec l'aide militaire et économique américaine, la pression soviétique a été allégée sur des pays comme la Turquie et la Grèce où la guerre civile a été matée. Mais la pression exercée sur le Moyen Orient est bien plus terrible. Aucune arme ne peut être employée pour freiner une telle propagande. Seule une politique de construction et de défense nationale peut réduire à merci les meneurs à la solde du gouvernement soviétique. Ces peuples ont tout intérêt à resserrer leurs liens d'amitié avec le monde libre qui leur assurera une existence libre dans un monde pacifié.»

«Depuis mon arrivée en Egypte, j'ai eu le plaisir de voyager à travers toutes les régions de cette nation hospitalière qu'est avant tout l'Egypte. Je me suis passionné pour les systèmes de culture tant anciens que modernes. La civilisation égyptienne qui est âgée de plusieurs siècles a contribué à donner au monde le meilleur de ce qu'il a. Si nous, financiers et moi, en tant que représentant de notre grande nation américaine, travaillons chaque jour dans le but de coopérer avec les autres peuples du monde; nous réussirons à restaurer la paix dans le monde et à réaliser le but suprême de tous les peuples libres qui veulent vivre dans la PAIX.»

Petites histoires de Hollywood

GLENN FORD ARRETE POUR VOL A MAIN ARMEE
Glenn Ford tourne actuellement avec Gene Tierney, Zachary Scott, Ann Dvorak et Ethel Barrymore «The Secret of Convict Lake», film dans le-

quel il incarne un redoutable bandit. Pour ce rôle il a dû se laisser pousser la barbe.

Sa journée de travail terminée, Glenn Ford, sans se changer, rentrait l'autre jour chez lui à bord de sa Buick, quand il fut arrêté par un policeman. Celui-ci, surpris de voir un tel barbu, vêtus de soies, au volant d'une Buick et par surcroît ayant un revolver dans sa voiture, emmena Glenn Ford au poste sous l'inculpation d'attaque à main armée. Il fallut qu'Elmore Powell, le frère de Glenn Ford, vienne personnellement au poste pour que son mari soit relâché après trois heures de prison!

LES GRANDS RECORDS 1950

Un grand nombre de records ont été établis l'an dernier. Voici quelques-uns des plus bizarres : un citoyen de Chicago, Louis Karansky, a réussi l'exploit d'absorber 39 oeufs en 77 secondes. Dans le même ordre d'idées, un Viennois a obtenu le titre enviable de champion des mangeurs de gnocchi, il en a avalé 61 en une seule séance.

Le titre du plus grand mangeur de spaghetti est, bien entendu, revenu, revenu à un Italien, M. Fiorella. Quant à l'Ecossais Frer, il a joué du piano sans interruption pendant soixante-douze heures et trente minutes; ce record a été battu à Glasgow. Un autre l'a été à Vienne par un couple autrichien qui a valsé pendant près de quatre-vingt heures. Il y a vraiment des gens qui ont du temps à perdre!

GENE TIERNEY, VICTIME DE MAITRES CHANTEURS TELEPHONIQUES

Une nouvelle sorte de racket; vient de s'établir sur la Californie et particulièrement sur les vedettes qui vivent séparées de leur mari. Ce qui est, entre autres, le cas de la ravissante Gene Tierney que l'on reverra prochainement dans «On the Riviera», une irrésistible comédie musicale en technicolor dont Danny Kaye est la vedette. Gene Tierney, se trouvant à Hollywood pour tourner ce film et son mari Oleg Cassini, célèbre couturier étant retenu par ses affaires à New-York, tous deux se téléphonaient chaque soir. Mais ils n'étaient pas seuls sur la ligne. D'habiles gangsters se branchaient en même temps et parvenaient ainsi à saisir quelques secrets intimes ou confidentiels. Quand un de ceux-ci leur paraissait négociable, alors ils intervenaient et faisaient chanter leur victime.

Gene Tierney vient d'être la dernière de leurs victimes mais on vit sous le même toit, nombre de vedettes qui ont payé fort cher pour obtenir la glorieuse autour de certaines conversations téléphoniques surprises. Gene Tierney a décidé de ne plus se servir du téléphone que pour des communications insignifiantes. Et pour plus de précautions, elle a fait changer sa ligne.

Le coin du rouspéteur LES STANDS DE FIAGRES NON AUTORISES

Ils pullulent en ville. Je ne parle pas aujourd'hui de ceux des taxis. Ça sera l'objet d'une autre chronique. Mais uniquement de nos braves cochers de fiagres. Et le cas du Midan El-Wahy est caractéristique. En effet, au commencement de la rue Zaki et de la rue Elfi Bey, malgré l'absence d'écriteau «ad hoc», ces messieurs s'installent, en seigneurs, avec leurs animaux, à toute heure du jour et de la nuit. Leur contribution à «l'hygiène» du quartier est certainement abondante et malodorante; fiente des chevaux, urine des hommes et des animaux, accumulation de débris de toutes sortes (nourritures, boissons, etc...); sans compter les aspects sociaux de ce stationnement : assemblées bruyantes, particulièrement aux heures de repos diurne et nocturne, présence importune à ces mêmes heures du «maréchal-ferrant» (!) de ces messieurs, qui tapent comme des sourds, sans égard aux besoins de détente du voisinage.

Mais alors, me direz-vous, que font nos braves chaouches ? Sagement, si vous les en avisez, ils y «arriveront!». Eh oui, ils y arrivent. Ce sont de rares objurgations faites sur un ton impérial, mais jamais, au grand jamais, la moindre amende; la moindre suppression de la rokhba, la moindre arrestation. Et la plupart, des fois, c'est la politique de l'Autriche; les agents à motocyclette, les préposés à la circulation, même les officiers, passent et repassent en faisant semblant de ne rien voir. Voilà!

Et dire que cette situation dure et dure, sans qu'on puisse entrevoir le jour du jugement dernier (en l'occurrence l'intervention de la voirie, de la police de la circulation etc...)

Tenez, je vous cite un fait typique. Hier soir, les balayeurs se mirent en demeure de nettoyer (!) la rue Zaki. Ils déplacèrent doucement les chevaux pour enlever les produits excrémentiels, sous l'œil bienveillant d'un agent casqué et portant les traditionnels brassards noirs.

O tempora, o mores!

ET LA SHELL HOUSE EST A PROXIMITE!

L'artillerie atomique est dangereuse... non seulement pour les adversaires

Selon les techniciens militaires américains on n'est pas prêt de voir entrer en action sur les champs de bataille comme le prétendaient les journaux à sensation, des mortiers à obus atomiques. En effet, on craint beaucoup que les fusées desdits obus atomiques ne s'amusent à jouer des tours à leur façon avant que de quitter le tube du canon.

LINEE AEREE ITALIENE LAI

LE CAIRE ROME VIA ATHENES EN 5 HEURES

DEPART DU CAIRE chaque JEUDI à 15 h.35



AVIONS DOUGLAS D.C. 6 52 PLACES PRESSURISES et ISOLEES

SERVICES REGULIERS: LE CAIRE - ROME - MILAN LE CAIRE - ROME - NEW YORK ET TOUTES LES LIGNES INTERNES ITALIENNES

Agents généraux: E.F.T.R.O. S.A.E. 27, RUE GHERIF, PACHA - LE CAIRE - TEL. 54569 ET TOUTES LES AGENCES DE VOYAGES RECOMMANDEES

ACTUELLEMENT AU

Cinema OPERA
ERIC VON STROHEIM dans le rôle de ROMMEL
FIVE GRAVES TO GAIRO
FRANCHOT TONE ANNE BAXTER Akim Tamiroff ERICH VON STROHEIM

ACTUELLEMENT AU

Ciné-Jardin KURSAAL
Le film le plus impatamment attendu
ALDO FABRIZI
PRIMA Comunione
PROD. UNIVERSALIA DIST. L. GIORDANO PREMIER GRAND PRIX DE LA XIe BIENNALE DE VENISE

ACTUELLEMENT AU

International Watch Co
MAITRES HORLOGERS A GENEVE
SCHAFFHOUSE
QUALITE ET TRADITION
chez HOROVITZ & Co., - 29, rue Chérif pacha - ALEXANDRIE

Sous la pluie et le brouillard étouffant, la musique anglaise demeure romantique

La tradition porte ce peuple, qu'on juge froid, à rendre en notes, tous ses élans sentimentaux

par ENRICO TERNI

DURANT mon dernier séjour à Londres et dans la province, je me suis appliqué à étudier les caractéristiques de la musicalité anglaise, non seulement en tant que différenciation de celle d'autres pays (des pays latins spécialement) mais considérée en elle-même, dans ce qu'elle a d'inné et de spécial.

Je crois qu'indépendamment de ses traditions scolastiques qui sont parmi les plus anciennes d'Europe (des musicaux de l'école de Cambridge depuis 1463, d'Oxford depuis 1499, etc.), la population anglaise possède une culture musicale dont l'assimilation théorique ou empirique est due à sa grande facilité d'absorption, à sa mémoire et à son amour religieux de notre art.

Les ethnologues ont dit que les pays riches en bois ont donné les meilleurs navigateurs, et ceux qui ont les plus belles voix humaines ont donné le plus de musiciens. Les belles voix ne foisonnent pas dans ce pays comme dans les pays méditerranéens, et pourtant leur musique est vieille et charmante, profondément nostalgique et empreinte d'un cachet émotif qui se distingue, dans la mélodie surtout, de tous les autres, comme on peut le dire des mélodies scandinaves et russes. L'admirable folklore anglais est bien anglais et je pense que je pourrais reconnaître l'origine d'un de ses chants en l'entendant pour la première fois. Il m'est difficile d'en faire ressortir le dessin particulier sans donner des exemples notés. Mais je puis dire que des chants évoquent bien la

mémoire des traditions, des coutumes et des superstitions des classes non cultivées.

La mélodie anglaise est claire et symétriquement rythmée, et sa structure se prête aux modulations harmoniques riches et variées, à des combinaisons contrapuntiques qui ont engendré les plus anciens canons à plusieurs voix, comme le prouve un canon à six voix qui est le plus ancien connu en Occident et qui date du XII^{ème} siècle, époque où les autres musiques, étaient presque exclusivement monodiques.

Cette richesse intérieure est due à la tendance aux changements de plans, changements qui portent en eux-mêmes une harmonisation qui, quoique sobre et sans hardiesse malvenues, sont pleines de couleur et surprennent par le charme imaginaire qui s'en dégage avec une éloquence châtiée et efficace. Il est rare qu'une mélodie anglaise ancienne ou moderne, folklorique ou récemment élaborée, soit plate ou banale. Toutes ont un cachet romantique qui dégage l'émotion, une émotion discrète et intime. Toutes ont leur langage propre et valent pour elles-mêmes, indépendamment du texte chanté. Alors que la plupart des vieilles chansons se conservent à travers les âges grâce à la signification littéraire de la strophe, sur laquelle est adapté un motif sans relief, dans la chanson anglaise il y a toujours une invention mélodique appréciable et originale qu'on peut détacher du vers et donner à un instrument en lui conservant sa saveur.

L'Anglais chante beaucoup: il chante à l'école, au collège, à l'église, aux réunions intimes ou en masse, seul ou en chœur, avec ou sans accompagnement et souvent à trois ou à quatre voix. Comme le je disais dans un article précédent, sa formation musicale se fait traditionnellement au sein même de son foyer domestique. Ce qui caractérise son éducation instrumentale c'est l'usage des dynasties d'organes: ainsi il y a des familles où depuis de nombreuses générations tout le monde joue du hautbois, de la flûte ou de la contrebasse. Ceci explique comment la pratique de certains instruments peu féminins comme les sudsits se transmet tant aux garçons qu'aux filles. Une charmante jeune fille, premier hautbois d'un des meilleurs orchestres de la province que j'interrogeai à ce sujet en lui disant qu'en Italie les femmes jouent d'un instrument à vent sont très rares, me dit: — Mon grand père et ma grand-mère étaient hautboïstes, ainsi que mon père et ma mère. Cela fait que dès ma plus tendre enfance j'ai eu entre les mains cet instrument; j'ai eu donc la curiosité de souffler dedans, et mes lèvres étant bien constituées pour le faire, j'ai réussi à en jouer, si elles ne l'avaient pas été, j'aurais fait du piano, comme tout le monde.

Il me faudrait tout un article pour parler des masses chorales galloises dont le noyau est vieux de trois siècles, qui par leurs nuances, leur discipline et leur puissance sont les meilleurs que j'aie entendus.

Le musicien anglais est discipliné, sérieux et cultivé. Il aime son art avec un respect religieux, et sa sensibilité est canalisée dans ces trois qualités. Cela ne l'empêche pas de donner libre cours à sa passion, aux élans et aux contrastes que le texte exige, mais sans jamais les excès quelque peu désordonnés qu'on entend souvent dans les orchestres méditerranéens. La longue expérience musicale qui crée une atmosphère favorable dans sa famille représente pour lui une sorte d'école préparatoire qui se joint à celle du conservatoire où s'achève une éducation bien commencée. Il est rare que le musicien anglais n'ait pas l'oreille absolue, sauf peut-être le chanteur, qui est souvent dénué de musicalité,

car il a choisi sa carrière grâce à « l'accident » physiologique qui lui a donné une voix.

Alors que l'Italien, pour se délasser, chante une romance d'opéra, et le Français le dernier refrain à la mode, l'Anglais module une vieille chanson qu'il a apprise dans son enfance, une ronde ou une valse ou une gigue dont les accents viennent de très loin dans l'espace et dans le temps. Et il siffle: tout le monde siffle à Londres, où j'ai noté que les receveurs des autobus et les chauffeurs de taxi siffient très juste.

Il m'est arrivé parfois de me rendre dans les champs du Yorkshire, aux environs de la Fountain Abbey, dans ces vastes pâturages dont le vert mouillé s'étend à perte de vue. A l'horizon se profile la superbe cathédrale gothique, dorée par le soleil couchant, et là, j'ai entendu un chant qui paraissait être la voix suggestive d'une campagne qui semble avoir été créée pour qu'ils y serment et fleurissent spontanément et librement, comme une émanation de la prairie, cette cathédrale et ce chant.



Gaby André, vedette Warner Bros. Est en train de se barbouiller des toiles de couleurs. Avouons honnêtement, que pour des exercices de barbouillage, ils sont réussis. Mais pourquoi donc peindre des femmes. On comprendrait cela d'un homme, mais d'une si charmante vedette... A moins qu'elle ait acheté ces tableaux à quelque artiste déshérité et veuille nous donner le change. Gaby André adore les voyages.

Tout le monde adore les voyages, surtout avec un thermomètre qui s'obstine à faire de l'équilibre autour de 38°. Mais sa passion pour les voyages la pousse à raconter là-dessus toutes sortes d'anecdotes. Oyez celle-ci. (Hilding Hagberg, président du parti communiste suédois a annoncé au cours d'un meeting que tous les billets pour le premier voyage à la Lune ont été accaparés par des CAPITALISTES anxieux de prendre la fuite de la Terre.) On vous l'a dit, tout est complot pour le premier parcours. Votre tour s.v.p.

Pages d'histoire

LE PREMIER XIV JUILLET DE LA FRANCE

(De notre correspondant particulier Xavier Baudoin de Lusigny)

LE 14 juillet 1789 au matin, des milliers de Parisiens ayant à leur tête un délégué du Comité, coururent aux Invalides. Plusieurs régiments, en majeure partie étrangers, campaient au Champ de Mars. Le peuple n'eut pu tenir contre de telles forces dans les larges Boulevards et les espaces découverts qu'entourent les Invalides.

Le commandant n'avait pas d'ordres et n'était pas sûr de toutes ses troupes. Il hésita. Le peuple, sans perdre de temps, pénétra dans les Invalides, entra vingt-huit mille fusils et des canons. Un grand nombre de soldats des divers corps, suivant l'exemple des Gardes, françaises, quittèrent leurs régiments avec armes et bagages, et vinrent offrir leurs services à l'Hôtel de Ville.

Un cri général s'éleva dans Paris: « A la Bastille. » La Bastille, c'était à la fois, pour Paris, dont elle tenait une grande partie sous ses canons, un grand danger matériel; et pour le monde, le symbole de la Tyrannie depuis la fameuse histoire de Latude et le livre si éloquent de Mirabeau sur « Les lettres de cachets ».

Le Comité permanent qui sentait sa grande responsabilité et le mal affreux que la Bastille pouvait faire à Paris, avait essayé de transiger. Il avait envoyé des délégués au Gouverneur de la Bastille, pour lui promettre qu'on ne l'attaquerait pas, s'il s'engageait à ne pas tirer sur la ville. Le Gouverneur Delauney, qui n'avait pas d'ordre, promit tout ce que l'on voulait; mais on n'avait aucune garantie qu'il tiendrait parole si les troupes attaquaient Paris.

Le Comité s'était trop avancé en promettant de ne point attaquer; il ne dépendait plus de lui d'arrêter le peuple. Un nouveau député se présenta au nom du district Saint-Louis, voisin de la forteresse. C'était un avocat nommé Thuriot, homme fort et hardi, que nous retrouvons dans d'autres grandes journées de la Révolution. Thuriot le prit de haut avec le Gouverneur et l'intimida si bien que celui-ci le laissa entrer dans la cour intérieure haranguer la garnison et la sommer de se rendre.

Le Gouverneur et la garnison renouvelèrent seulement la promesse de ne pas tirer si on ne les attaquait point. Thuriot leur dit qu'il espérait que le peuple se contenterait de fournir une garde pour occuper la Bastille avec eux.

Thuriot sortit, afin d'aller faire son rapport au Comité. Mais le peuple était si animé, que lorsqu'il vit qu'on n'aurait pas les portes tout de suite, il ne voulut plus rien entendre.

LA PRISE DE LA BASTILLE...

Il commença l'attaque, força sous la fusillade de la garnison, le premier pont-levis et la première cour, qui étaient au dehors de la forteresse, puis courut au second pont-levis. Mais là il fut arrêté par une terrible décharge. Les soldats tiraient à couvert, par des meurtrières et des barbacanes, sur cette foule espièvrée, dont les balles allaient s'aplatir contre les murailles. Le peuple s'obstina furieusement à cette lutte inégale. Cent soixante ou cent quatre-vingt dix s'élevèrent tombèrent morts ou hors de combat; les assiégés n'eurent qu'un seul homme tué. Deux députations du Comité tentèrent inutilement de s'entremettre. Les invalides postés sur les tours, apercevant le drapeau blanc qui portait la seconde députation, mirent la croix en l'air. Le peuple avançant croyant qu'on allait ouvrir. Les Suisses, le fusillèrent à bout portant.

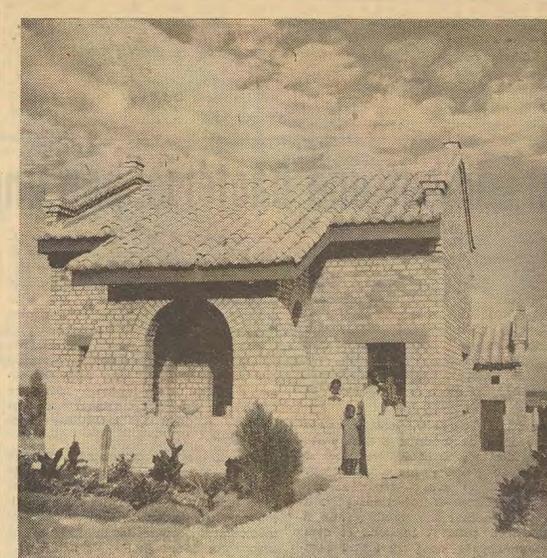
Devant ce malentendu qu'il prit pour une trahison, le peuple ne cria plus que vengeance. Les Gardes françaises étaient arrivées avec du canon. Ce n'était pas de la grosse artillerie, et la place pouvait tenir encore. Mais les Invalides ne versaient qu'à regret le sang de leurs concitoyens et malgré les Suisses, les sommèrent le Gouverneur de se rendre.

Ce Gouverneur Delauney, se savait fort habile. Il avait la réputation d'un homme dur et avide qui spéculait sur

ses malheureux prisonniers. Se sentant perdu et dans un désespoir farouche, il descendit avec une machette allumée, au magasin à poudre. Il y avait là cent trente barils qui eussent fait sauter la Bastille et tous les environs. Deux invalides se jetèrent entre lui et les barils et crièrent sur lui la baïonnette. Il consentit enfin à signer un billet par lequel il offrait de capituler.

Deux chefs des bandes populaires et des Gardes françaises promirent aux assiégés la vie sauve; on bassa le pont-levis. Le peuple se précipita en avant. LA BASTILLE ETAIT PRISEE.

C'était là une petite action de guerre; mais aussi un bien grand événement de l'histoire; plus grand qu'une grande bataille.



Une des nombreuses missions scolaires dirigées par des prêtres s'est établie dans cette charmante maisonnette. Les cours d'instruction religieuse ainsi que des cours généraux sont donnés par ces missionnaires dévoués.

PENSIONNATS AU CONGO BELGE

L'ORGANISATION d'un enseignement répondant aux légitimes aspirations des pères de famille installés dans la Colonie est, au Congo Belge, un des problèmes qui, depuis des années, obtiennent une attention spéciale de la part des autorités.

Non seulement il fallait créer un enseignement dont la qualité soit équivalente à celle des établissements de la métropole, non seulement il fallait que le père de famille puisse selon ses opinions philosophiques ou religieuses, choisir l'école qu'il préfère, mais il fallait aussi tenir compte d'une situation particulière propre aux pays coloniaux; l'énorme dispersion de la minorité européenne à travers de vastes étendues.

Certes, une bonne partie de la population européenne se trouve réunie dans les centres où précisément existent le plus souvent les écoles, mais il n'en reste pas moins qu'un très grand nombre de familles habite dans les postes perdus de la brousse: agglomérations administratives, plantations, localités commerciales, ou les maisons ne sont guère que poignées.

Pour les enfants de ces « gens de l'intérieur », bientôt se sont fondés des pensionnats, annexés aux établissements existants; au gré du développement de l'enseignement, on a vu naître, dans les endroits les plus variés, tantôt des pensionnats de filles, tantôt des pensionnats de garçons, et même, le cas échéant, l'un ou l'autre

internat mixte. Bientôt, devant l'afflux croissant des élèves et spécialement depuis la guerre, ces pensionnats se sont avérés trop étroits, et actuellement plusieurs établissements sont en train d'agrandir leurs internats.

A la rentrée scolaire de cette année, pour une population de quelque 7.500 enfants européens on compte plus de 1.700 pensionnaires; près du quart de ceux-ci suivent l'enseignement des athènes congolais; les trois autres quarts se répartissent entre les établissements congénères, officiels ou subsidiaires. Il est juste d'ajouter que quelques écoles non subsidiées par le gouvernement donnent abri elles aussi, à des élèves internes.

Ces pensionnaires sont souvent très éloignés de la résidence des parents, au point que l'avion dans certains cas est le seul moyen de permettre aux enfants de passer dans leur famille des vacances normales; aussi est-il évident que des charges en résultent, beaucoup plus lourdes que les charges courantes en Europe. Dès lors, le gouvernement est intervenu, et depuis 1942, des bourses sont accordées aux enfants qui ne peuvent fréquenter, au lieu du domicile de leurs parents, une école de conception laïque ou congréganiste; pour le moment, l'administration étudie d'ailleurs, une réforme de ce régime des bourses, réforme qui lui donnera un aspect encore plus libéral.

LA FLORICULTURE EN EGYPTE

NOUS avons deux saisons de sémis, l'une en Juillet - Août, pour la floraison hivernale et printanière, et l'autre, en Mars pour la floraison estivale. Quelques plantes font exception, comme le Delphinium, le Salpiglossis et le Cinéraire. On les sème généralement en Mai. La Pensee et les Primevères en Septembre. La plantation des Bulbes se fait d'habitude en Septembre-Octobre pour les Jacinthes, Tulipes, Narcisses, Freesia, Ixia, Scilla, Iris bulbeux, Iris Germanica.

En Mars pour les Dahlias, Ismène Tubéreuse, Crinum. En Janvier pour la Glaieul hybrides, etc. Nous sommes obligés de renouveler chaque année des graines de fleurs qui dégénèrent chez nous sous la forte chaleur. Beaucoup d'espèces d'oignons à fleurs dégénèrent également, d'autres ne réussissent pas, comme les Erémurus, Calocortus, Trollius. La plupart des Lilium, la Chionodoxia, les Fritillaria, l'Azalée Indica, fleurissent à merveille une seule fois et meurent en été. Le Rhododendron, pousse une seule saison, avec difficulté; le Paeonia Moutan végète mais ne fleurit pas.

La Camélia, vit deux à trois ans et dégénère d'une année à l'autre.

On remarque en Egypte que quelques plantes bi-annuelles fleurissent dès la première année, comme les Digitalis Gloximoides, Campanula Calycantema, etc. Quelques plantes vivaces ne vivent en Egypte qu'une seule année, comme les Delphinium viaces, Aquilegia, Le Diervilla, Fuchsia, Hotei, ne réussissent pas en Egypte. Le Dahlia décoratif, ne dégénère pas en Egypte comme le Dahlia Cactus. Le Dahlia Imperialis pousse à merveille. Les Chrysanthèmes des Indes et du Japon, sont très vigoureuses et d'une culture facile.

Les Cactées poussent chez nous comme dans leur pays. Beaucoup de plantes grasses et des Crassulacées, végètent également bien. Quelques orchidées végètent et fleurissent bien en Egypte si on les soigne comme les Cattleya, Laelia, Laelio-Cattleya, Cypripedium Phalanopsis, Angraecum, Dendrobium, etc.

D'autres végètent bien mais ne fleurissent que rarement comme les Cymbidium, Vanda, Acridies, etc. La plupart des plantes grimpances végètent avec vigueur. On compte en Egypte plus d'une cinquantaine d'espèces en variétés parmi lesquelles des espèces rares. En Mai-Juin, nos magnolia grandiflora embaument nos jardins par le parfum de leurs fleurs immenses. On admire en Juin les belles fleurs roses ponctuées du Carmin de Charisja Crispiflora, rappelant celles du Lilium spesiosum.

Beaucoup d'arbustes font le délice de nos jardins. Au printemps et en été comme le Tabernaemontana Coronaria à fleurs doubles, rappelant celles des Gardénias, les Jasmins, le Yotropha pandurafolia à fleurs rouges, le Taxicophlœa

spectabilis à fleurs suaves, le Dae-dalocanthus nervosus à fleurs bleu-outrémer le Chymonanthus fragans à fleurs jaunes odorantes rappelant le parfum de Jacinthe, le Géniata monosperma qui se couvre de ses fleurs blanches sur des branches effilées et retombantes.

Le Mantanora a grandi folia qui orne nos jardins avec ses immenses inflorescences, le Brunelsia americana à fleurs blanches et odorantes, le Clérodendron ralla à grandes grappes de fleurs rouge éclatant.

La plupart des plantes aquatiques poussent avec vigueur surtout le Nélumbium spéciosum et les nymphæa des pays chauds et tempérés.

En Août, on admire la floraison prodigieuse des Nélumbium avec ses énormes fleurs doubles, blanches, et ses larges feuilles glauques.

Les graminées sont très rustiques sous notre climat et conservent leur fraîcheur même en hiver. Les Eulalia à feuilles panachées font un joli effet dans un jardin. Le Panicum plicatum garnit les endroits à demi-ombragés.

Enfin, j'espère que ce petit rapport ait pu donner une idée sur le jardinage et le caractère de la végétation en Egypte. La multiplication de toutes les plantes précitées peut se faire par sémis, bouture, marcottage, etc. Ces détails pourront être donnés dans un prochain article, ainsi que les soins à donner aux plantes d'appartements, et l'emploi approprié des engrais en horticulture.

NOTES COMPLEMENTAIRES SUR LA CULTURE DU RICIN EN EGYPTE

ERRATUM: Lire dans l'article sur la culture du ricin, paru dans notre rubrique agricole, le 12 Juillet dernier; au paragraphe démarriage, deuxième colonne; deuxième ligne: « et avant le deuxième arrosage on éclaircie les plantules », et au lieu de « quatre », poquets.

FRAIS DE CULTURE DU RICIN AU FEDJAN

1) Deux labours et 7 billonnages à traction animale; L.E. 2.- 2) Ouverture billons et dressage rigoles. L.E. 0.500. - 3) Sémis et ensemencement. L.E. 1.500. - 4) Prix des semences, 12 kilogs; L.E. 1. - 5) Irrigation, binage et démarriage. L.E. 2. - 6) Prix des engrais mixtes; tourteau de ricin plus nitrate de soude; L.E. 4. - 7) Ramassage des vers du coton et pulvérisation L.E. 2. - 8) Frais de récolte L.E. 2. - 9) Battage et emmagasinage L.E. 0.500. - 10) Imprévus; fortes attaques de vers, irrigation par pompage; L.E. 4.500. Résultat général; L.E. 20.

Localité où les tourteaux de ricin ont donné deux daribbas, ou 14 ardebs de riz; Fakous, propriété de Mr. Zerbin Jacques OVADIA.

CROISIERE DE LA FIAMMA EN ITALIE

La croisière de la Fiamma conduite par son Secrétaire l'Arch. Falorni est partie le Jeudi 19 Juillet 1951. Elle fera le tour de l'Italie en autopullman, en visitant Capri, Rome, Pompéi, Naples, Venise, Florence, Bologne, Cortina d'Ampezzo, en passant par les lacs italiens et en visitant les œuvres d'arts, les trésors artistiques et historiques et les monuments de l'Italie.

Parmi les membres qui participent à cette Croisière il y a les journalistes: Nicole Darcy, de la Bourse Egyptienne, Robert Blum du Journal d'Egypte et Victor Boctor, du Journal Images.

HOTEL LEROY
4, Rue Talaat Harb Pacha Alexandrie R.C.A. No. 27182
Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie
Appartements et chambres avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANCAISE REPUTEE
Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télég. : HOTEL LEROY

INECTO
la reine des teintures pour cheveux
18 TEINTES NATURELLES

Mifanohouse Electric
15 & 22, AV. FOUAD 1er
TEL. 27460 ALEX.
24, RUE SOLIMAN PACHA - TEL. : 77948 - LE CAIRE

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDEE EN 1920
CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.161.439
Toutes opérations de banque
SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib - B.P. 613 Tél. 21847/24599 P.C. 3134
Siège du Caire : 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533 Tél. 58558/76381/40300 R.C. 51381

Usines et bureaux
le confort de votre personnel
doublera le rendement de vos affaires grâce au CONDITIONNEMENT D'AIR
York refrigeration air conditioning
THE TRACTOR & ENGINEERING Co.
Le Caire : 18, rue Emad el Dine - Tél. 46339
Alexandrie : 7, rue Gare du Caire - Tél. 27257
R.C.C. 8419 R.C.A. 8123

Claudel qui essaya de convertir André Gide le philosophe, ne réussit qu'à s'en faire un ennemi

Le poète et le philosophe, discutant des dogmes de la chrétienté, sapèrent leur belle amitié

QUE l'on publie aujourd'hui, de leur vivant, la correspondance de deux écrivains français, c'est sans doute une entreprise sans précédent dans l'histoire de la littérature. Mais justement, le dialogue de Gide et de Claudel est déjà entré dans l'histoire. Ce long échange de correspondance, entrepris il y a cinquante ans par les deux jeunes écrivains, devait être interrompu vingt cinq années plus tard, lorsque Claudel se rendit compte qu'il ne parviendrait jamais à convertir son ami à la foi catholique. Peut-être même réalisa-t-il alors confusément ce qu'André Gide devait avouer plus tard dans son JOURNAL : elors qu'il avait été sur le point de se convertir, l'exemple de ses amis convertis, et leur infatuation l'avaient définitivement éloigné du catholicisme. « Dieu merci, ajoutait-il, quelques convertis de mes amis y ont mis bon ordre. Ni Jammes, ni Claudel, ni Ghéon, ni Charles du Bos ne sauront jamais combien leur exemple



La Place de la Constitution à Athènes; cette place qui, durant les dernières années vit tant de transformations dans la vie du peuple grec. Bruyante de tous les coups de claxon que les chauffeurs distribuaient à tous volés et des postes de radio et autres haut parleurs qui aboyaient des chansons ou des discours politiques; cette place est aujourd'hui aussi silencieuse qu'une importante artère d'une capitale non moins importante. A-t-elle perdu pour cela de son charme ? Il faut en douter. Athènes, comme toutes les autres villes de la Grèce, a accepté la politique du silence décrétée par le gouvernement. Seule, toutefois, les jurons sonores des automobilistes se mêlent aux sifflements des rossignols et autres gent ailés qui habitent les arbres de la Place. Les piétons eux-mêmes ont appris à crouler dans les limites des passages cloutés. Il y va d'une amende souvent élevée pour les récidivistes. A la première erreur, les délinquants sont conduits au poste de police où il sont forcés de suivre un cours de circulation. A la seconde bévue, ils sont réprimandés sévèrement. Mais depuis le 1er juillet, une grosse amende leur tombe sur le porte-feuille. Nul n'est censé ignorer la loi. La prochaine campagne projetée est exactement celle qui conduira la population, piétons et automobilistes à ne plus s'injurier avec autant de volubilité. Athènes dans le silence sera-t-elle toujours l'Athènes que nous avons tous connue et que nous aimons revoir en toutes circonstances ? De toutes façons, on ne peut en juger qu'en y allant y voir par soi-même.

PARIS tient le rythme... et la FRANCE reçoit

(De notre reporter parisien Charles Denis)

QU'EST-CE qu'il va dire le Père Noël ? suggérait un jeune Parisien, près de moi, stupéfait par la réalisation pyrotechnique remarquable qu'a présentée le maître Ruggieri à 400.000 personnes massées sur l'esplanade des Invalides. C'est, en effet, après avoir dansé jusqu'à 23 h. 15 que l'on assista à l'embarquement du ciel de la vieille Lutèce; et ce sur le rythme suivant : la nuit des temps, le moyen-âge, le roi soleil, l'empire, les temps modernes. Les cinq aspects de ce spectacle céleste étaient rendus encore plus suggestifs par l'audition simultanée d'une partition écrite spécialement par Marcel Landowski. Mais bien qu'admirable la féerie se corsa dans le bouquet final : tandis que la façade archisécularaire de l'Hôtel des Invalides se parait d'un ruissellement étincelant répandant une clarté diurne et rebréchant 800.000 pupilles, les armes de la capitale s'élevèrent vertigineusement dans l'écrin sombre de la nuit sous la forme de boules rouges et bleues qui s'épanouirent et retombèrent fleurs gigantesques, en myriades d'étoiles prestigieuses. Le tout conclut par un « effet d'orange » effroyable, assourdissant la foule extasiée qui salua la fin de ces splendeurs par une ovation enthousiaste. La Sème fut alors embrassée du Pont-Neuf au viaduc d'Anteuil par des feux de Bengale : le fleuve lui minuscule semblait provenir d'un Vésuve irrité lançant dans le lit de son fils sa rage rougeoiante. Et l'on recommença à danser. La vie est belle à Paris...

AIX-LES-BAINS (FESTIVE)
M. Paul Dussue, maire d'Aix-les-Bains, est un homme aux possibilités multiples : gaucher dans l'intimité, c'est de sa droite officielle qu'il a tranché la bande tricolore symbolique tendue devant l'entrée du casino. Mais 10.000 touristes n'avaient pas attendu que cette prestigieuse ville d'eau se range dans la grande famille des villes « festives » pour envahir les allées ombragées de la cité savoyarde et faire soigner un métastase récalcitrant, un traumatisme subtil ou un rhumatisme sournois. Or, la chance est que l'on peut avoir tout ça et être en même temps, ne vous en désolez pas, très jolie femme. En fait, j'ai bien l'impression que tous ces petits malheurs se soignent non comme d'anciens l'imaginaient dans une ville d'eau, mais dans l'onde turquoise du lac du Bourget où une piscine est ouverte en plein air, en pleine montagne, dans ce décor splendide que couronne la Dent du Chat. Où Elvire s'abandonnait en espérant avec son amant que le temps suspendrait son vol, une académie bilinéaire file son crawl, un touriste curieux aux seins durs pilote pédalo ou canot automobile portant, claquant au vent, le fanion du Motor Yachting Club du bien aimé et septuagénaire commodore Drouilly (qui pour l'occasion a quitté Cannes).

Cécile Sorel est arrivée, plus succulente que jamais, drapée, gantée, mitrée aux couleurs cardinales et s'abattit sur le frère de notre gou-

LES SUEDOIS GRANDISSENT
Les hôteliers suédois ont un grave problème à résoudre: ils se sont aperçus que les lits d'hôtel sont, pour la plupart, trop courts. Ils ont pourtant 1 m. 80 de longueur. Mais les statistiques prouvent que les jeunes suédois sont plus grands que leurs parents. La longueur minimum des lits devra, en conséquence, être désormais de 2 mètres.

AIR FRANCE
vous offre chaque jour les services les plus rapides et les plus confortables du départ d'Europe
ROME Services sont écoles
PARIS Services sont écoles
LONDRES Une seule escale, PARIS
NEW YORK Deux escales, PARIS et Terre Neuve
NAIROBI Services sont écoles
Correspondances pour toutes les villes du monde
AIR FRANCE
Le Caire: Tél. 79915 - 45670
Alexandrie: Tél. 23929
et toute agence de voyages

CREDIT D'ORIENT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
13, RUE KASR EL-NIL - TEL. 59361-45429
affilié au groupe de la
Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
LETTRES DE CREDIT
AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER.
(R.C.C. 3827)

BANQUE MISR
La BANQUE MISR, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, prouve irréfutablement la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'étranger.
Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffre-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.
Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.
Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres auprès de la BANQUE MISR.

Car le problème religieux était au cœur du débat intellectuel et moral des deux grands écrivains. Jamais leur métier d'hommes de lettres, ni leur vocation littéraire ne devait absorber entièrement leur pensée et leur responsabilité d'hommes. Aussi leur correspondance est-elle un débat de conscience plus qu'une confrontation littéraire. Ils se parlent de leurs oeuvres, les admirent, mais sans complaisance de caractère admet, la critique, lorsqu'elle vise en lui l'écrivain; il ne se révolte pas contre les jugements, pourtant malveillants d'un article de Pierre Lasserre. L'un et l'autre ont le même goût pour le travail bien fait. La même répugnance pour la mystique romantique de l'écrivain. Jean-Louis Barrault, pour avoir collaboré avec chacun d'eux sur la scène, reconnaît lui aussi chez eux une même conscience dans la création artistique et la mise au point concrète de leur oeuvre.

Dès le début, Claudel engagea le débat sur le terrain religieux. Son intransigeance exprimait une obligation intérieure irrépressible. Ecrivain catholique, il a la charge d'éclairer les consciences travaillées par le doute et l'inquiétude. Quel ferment religieux à ses yeux que l'inquiétude gidelienne ! Aussi le ton devient-il pressant, la sollicitation directe : « Pourquoi ne vous convertissez-vous pas ? » et un peu plus tard, à la première occasion « La nouvelle de cette conversion dans votre famille m'émeut beaucoup. A quand la vôtre, cher ami ? ». Chaque fois, Gide, pris entre deux feux, se dérobe, voulant à la fois garder sa liberté d'esprit et conserver une amitié qui lui est chère.

Dans son « Journal », Gide évoque sa lassitude. Claudel est comme un marteau-pilon : visage carré, cou de taureau, voix saccadée et autoritaire; il parle ininterrompue, se laisse interrompre sans écouter et reprend comme si l'autre n'avait rien dit... Ce n'était sans doute pas la méthode, la plus habile pour capter un esprit aussi fuyant que Gide. « Votre esprit est sans pente », lui écrivait Claudel dès sa première lettre. Mais sa perspicacité psychologique était paralysée par son prosélytisme. Conscient de la brutalité de ses exhortations, il s'excuse de son

On combat une bactérie, par une autre bactérie

(Suite et fin)
Dans la dixième année de leur service médical actif, après des centaines de vies sauvées et de centaines de milliers de guérisons, les antibiotiques suscitent encore des réserves. C'est naturellement, beaucoup plus vrai pour les autres médicaments-miracle de l'année 1950, la cortisone est l'ACTH.
Il ne s'agit plus de préparation microbienne, mais de produits à base d'hormones, destinés à combattre une affection de l'espèce humaine aujourd'hui beaucoup plus répandue que toutes les maladies infectieuses réunies le rhumatisme. Rien qu'aux Etats-Unis, il en est traité 7 millions et demi de rhumatisants, dont un grand nombre de supplicieux qui, tous, ont voulu se jeter dans un avion lorsqu'ils ont entendu dire que les docteurs Hench et Candell, de la clinique de Mayo avaient fait marcher et presque danser quinze personnes qui l'arthrite cloaqué sur un lit transformé en chevalet de torture. Mais, le mois dernier, ayant étudié vingt et un traitements à la cortisone et 27 traitements à l'ACTH, trois médecins new-yorkais ont rendu compte que les trois-quarts de ces traitements avaient provoqué un dépôt anormal de cholestérol dans les artères des miraculés.
Sur le plan de l'agrément, la substitution est parfaitement défendable. Mais, les médecins veulent y voir de plus près. Ils reconnaissent que l'ACTH et la cortisone ne sont encore que des médicaments expérimentaux. Ils font des miracles, mais interviennent dans des cycles de fonctions encore mystérieuses, ils provoquent parfois la contrepartie de phénomènes troublants. Des femmes, traitées contre les rhumatismes, ont vu par exemple, leur visage se revêtir de barbe et tout leur corps se couvrir d'une toison de démenageur. Dans d'autres cas, les contre-effets ont été des vertiges, la surdité, la perte de l'équilibre, la cécité partielle, les affections du foie et même des accès de folie. Il est vrai que ces troubles disparaissent quand la cure est interrompue, mais il est vrai aussi que le rhumatisme revient. Le miracle des hormones antirhumatisantes, est encore un miracle temporaire et chancelant. Et, dit « Nation's Business », « c'est peut-être une chance que l'ACTH et la cortisone soient si rares et si chers ».

Le docteur Granirer espère guérir le rhumatisme avec du sang d'accouchée.
Rares et chers, ils le sont, provenant des glandes adrénales des bovins, la cortisone doit traverser trente-sept opérations chimiques qui s'étendent

sur six mois et la production n'a dépassé que légèrement deux onces et demie, soit une soixantaine de grammes, par mois. L'ACTH est tiré de la glande pituitaire du porc qui a la grosseur d'un pois chiche et qui pèse un tiers de gramme. Les glandes pituitaires de tous les porcs tués chaque année dans tous les abattoirs d'Amérique ne fourniraient que 2.800.000 doses, alors qu'il en faudrait peut-être cent fois plus pour soigner les sept millions et demi de rhumatisants des Etats-Unis.
Mais il est parfaitement possible que des sources plus abondantes de cortisone et d'ACTH soient trouvées d'un moment à l'autre. De même qu'il est parfaitement possible que d'autres médicaments, contre l'arthritisme soient découverts avant peu.
L'Université de l'Oklahoma, pour sa part, a établi une « progelone », tirée d'hormones femelles, dont les bienfaits sont, moins sensationnels mais moins coûteux et payés par moins d'inconvénients que ceux de la cortisone. Et la découverte la plus sensationnelle pourrait bien être celle - datant d'hier - d'un médecin d'un hôpital de Long Island, le docteur Granirer. En partant du fait remarquable que la maternité supprime momentanément le rhumatisme, Granirer a expérimenté avec succès un produit dont il prend tout simplement la matière première dans du sang d'accouchée. Un homme et sept femmes ont défilé, la quinzaine dernière, devant la Société de Jurisprudence Médicale pour prouver qu'ils marchaient, alors qu'ils étaient cloués depuis des années sur une chaise longue. Le docteur Granirer n'affirme pas encore qu'il a trouvé un médicament miracle, mais il est plein d'espoir et il compte bien que son procédé n'aura aucun des handicaps d'ordre médical ou technique qui rendent coûteux et écaebreux le recours aux rudes vertus de la cortisone et de l'ACTH.
Ces deux derniers produits au reste deviennent lentement un peu plus accessibles, grâce aux progrès de fabrication réalisés par les laboratoires Merck et par les laboratoires Armour. Il y a un an, la cortisone valait la somme sensationnelle de 200 dollars (70.000 francs) le gramme et une cure antirhumatisme représentait plusieurs millions de francs. Au début de 1950, le prix fut abaissé à 95 dollars. En décembre dernier, comme présent, ce Noël, 5.000 hôpitaux américains ont été informés qu'une certaine quantité de cortisone pourrait leur être fournie au tarif d'ami de 50 dollars (17.500 fr.) le gramme. L'industrie pharmaceutique américaine se déclare convaincue qu'elle arrivera à produire le médicament en quantités suffisantes et à des prix abordables si la vérification du

traitement prouve que le rhumatisme a trouvé son vainqueur.
Pour les antibiotiques, c'est chose faite et plus que faite. Quand, en 1941, l'Angleterre a appelé l'industrie américaine à son secours, on recueillait la pénicilline à la petite cuillère en écrasant la surface de bocaux de confiture. Pfizer et les autres, ont trouvé des procédés de production en profondeur et, actuellement, treize grandes compagnies fabriquent la pénicilline dans des bacs de 80 à 100.000 litres. La production mensuelle, excédant les besoins, a atteint le chiffre colossal de quinze mille milliards d'unités. La faim de pénicilline qui avait créé dans le monde de l'immédiat après-guerre une recherche anxieuse a complètement cessé. Et tous les antibiotiques nouveaux passent sans transition et sans attente du tube à essais dans des cuves plus grandes que des pressoirs.
Les médicaments-miracle ont besoin d'un miracle; la liberté.
L'épopée de la production a correspondu à la déroute des prix. En juillet 1948 une dose standard de 100.000 unités de pénicilline valait 20 dollars (7.000 fr.) sur le marché officiel, cependant que le marché noir faisait sur la pénicilline et sur l'angoisse humaine des placements fabuleux. Aujourd'hui, la même dose de 100.000 unités vaut exactement 4 cents et demi, soit 4.375 fois moins qu'il y a sept ans. Le thème du « Troisième Homme » est mort avant que le film ait eu le temps de disparaître des écrans. La pénicilline et tous les antibiotiques avec elle sont devenus des médicaments ultra bon marché. C'est en raison de leur efficacité qui n'a rien à voir avec leur valeur intrinsèque, mais qui a multiplié des millions de fois.
Le jour où il a appris qu'un Prix Nobel lui avait été décerné pour sa participation à la mise au point de la pénicilline, le docteur Boris Chain a donné une interview. « Il est regrettable, a-t-il dit, que nos travaux aient procuré des bénéfices à des industriels. La fabrication de la pénicilline aurait dû être réservée aux gouvernements et n'aurait jamais dû devenir une source de profits ». Le docteur Boris Chain est certainement un très bon bactériologiste, mais il est tout aussi certainement un très mauvais économiste. Si son vœu socialiste avait été exaucé, la pénicilline et ses soeurs cadettes seraient encore des objets de luxe et de marché noir. Derrière le miracle des médicaments-miracle, il y a le miracle de l'industrie, de la concurrence, de la libre-entreprise sans lesquels les réalisations de la science pure restent des merveilles de vitrine ou, tout au plus, des faveurs pour une poignée de privilégiés.



Madeleine Robinson, la vedette qui réussit à s'imposer, parce qu'elle le voulait.

Madeleine Robinson a conquis son rêve, à force de travail Sans physique adéquat, elle réussit quand même à imposer son talent

ON l'a vue dans un grand nombre de films. On l'a reconnue dans un moins grand nombre. L'explication en est simple et assez commune. C'est d'autres termes, elle a eu de petits rôles, dans des films souvent médiocres, en même temps qu'elle suivait les cours d'art dramatique de Charles Dullin et qu'elle exerçait, pour vivre, divers petits métiers.

Cette Parisienne est une auto-didacte, qui dut, aussitôt après le certificat d'études, gagner sa vie. Ouvrière dans une usine de chauffoirs électriques, puis vendeuse de librairie, il est vrai de dire à elle, plus que de presque toutes les autres comédiennes, qu'elle a réussi à force d'opiniâtreté solitaire, grâce aux meilleurs et aux plus durs des moyens. Quelle autre jeune fille eût, à sa place, conquis ses rêves ? Il a fallu qu'elle devore livre après livre, à ses rares moments perdus, et qu'ainsi peu à peu elle s'instruisit au point, tout d'abord et tout simplement, de pouvoir faire figure. Puis, il a fallu encore, naturellement, qu'elle fût habitée par le démon de la comédie, théâtre, et où elle a amplement fait ses preuves de comédienne. Sa première notable apparition sur la scène se fit dans « Les Monstres sacrés » de Jean Cocteau. Après l'armistice de 1940, elle se fixa à Marseille, et joua dans la célèbre troupe du Rideau Gros, qu'animent deux auteurs dramatiques et comédiens qui ont l'un et l'autre connu depuis, une sorte de gloire : André Roussin et Louis Duceux. Ainsi appartient-elle à l'équipe de création de pièces agiles et vivantes, où son talent se déploie en même temps qu'il s'aiguise. La plus célèbre est « Une grande fille toute simple », où elle a Claude Dauphin pour partenaire.

Son retour au cinéma se fit grâce à deux grands metteurs en scène : Claude Autant-Lara en fait une comédienne convaincante dans « Douce », et Jean Grémillon, dans « Lumière d'été », une jeune femme lourde de secrets, au point de rencontre de l'innocence et de l'expérience. Elle est moins heureuse dans « Sortilèges », de Christian-Jaque, peut-être par un effet de réfraction du scénario. Le film est encombré en effet de romantisme lyrique ; il est joué par plusieurs comédiens comme à pile ou face, et nul ne paraît y trouver son ton, ni même son emploi. Il semble que la plus complète révélation cinématographique de Madeleine Robinson soit due au beau film sur le nord de la France adapté par Louis Daquin du roman de Jean Prévoist, « Les Frères Bouquinquant ».

Elle incarne le rôle de la femme simple et dépourvue, comme il en est dans les milieux ouvriers, et sur lesquelles pèse une mauvaise fatalité, familiale et sociale. Une femme qu'on eût imaginée frêle. Or, on oublie, et on ne voyait pour ainsi dire plus, sa taille et son corps robuste, par un miracle qui tenait à l'incarnation de l'imérieur, et qui est proprement le miracle de Madeleine Robinson. Car, en ce rôle plus qu'en aucun autre, l'intelligence de la composition n'était pas placquée et donnée par surcroît. Nous sommes au-delà du travail bien fait par un artiste de métier éprouvé. Nous sommes dans la re-création par la sensibilité. Le reste coule de source et n'apparaît pas. En vérité cette interprétation est exemplaire.

Par là s'expliquerait alors la seconde partie de sa carrière dévouée au Jean QUEVAL.

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.
CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000
FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE
88, Rue du Palais N° 3 - Hadra - Alexandrie.
TISSAGE DE LA SOIE
à Choubra El Khéma - B.P. 1707 - Le Caire.
MAGASIN DE VENTE
68, Rue Azhar - Le Caire

Banque Belge & Internationale en Egypte
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 - Capital versé L.E. 500.000
Réserves au 1er Juillet 1950 : L.E. 300.000
SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil.
Siège à Alexandrie : 18, Rue Talat Harb Pacha
Traite toutes opérations de banque
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caire No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

LA SEMAINE AUX U.S.A.

La catastrophe du MISSOURI, solidarité chez un peuple libre

WASHINGTON, le 20 Juillet. Cette semaine, le Président Truman a pris l'avion pour aller inspecter personnellement les régions ravagées par l'inondation du Kansas et du Missouri, en même temps que le pays se ralliait pour venir en aide aux 500.000 personnes rendues sans abri par l'une des inondations les plus désastreuses de l'histoire américaine.

Le nombre réduit des morts, évalué maintenant à 36, est attribué aux promptes contre-mesures prises par les autorités de l'Etat et locales, mais les dégâts matériels, estime-t-on, se sont élevés à 750 millions de dollars.

L'aide du Gouvernement a été demandée par le Président et par le Congrès des Etats-Unis qui a approuvé un don de secours d'urgence de 25 millions de dollars, soit dix millions de plus que le Président Truman n'avait d'abord demandé.

Les villes les plus frappées par la catastrophe sont les villes jumelles de Kansas City, dans l'Etat de Kansas, et de Kansas City dans l'Etat de Missouri. Là, au point de confluence des fleuves Kansas et Missouri, les eaux turbulentes, enfiées jusqu'à devenir des torrents impétueux par des pluies sans précédent, balayèrent les digues qui tombèrent en poussière et submergèrent les quartiers résidentiels et industriels des villes jusqu'à atteindre une hauteur de 15 à 20 pieds.

Le danger, intensifié par les incendies et les explosions des réservoirs de combustible inondés, mit immédiatement en branle toutes les ressources de protection et de secours de la communauté : la police et les pompiers, la Croix-Rouge, les Organisations de Défense Civile, la Garde Nationale, l'Armée, l'Aviation, la Réserve Navale. Dès le premier moment du danger, elles furent alertées et se mirent à l'ouvrage.

De plus, des villes avoisinantes affluèrent des centaines de volontaires pour aider leurs voisins en détresse, contribuer à l'évacuation des familles, à sauver des vies, à protéger les installations d'eau, à combattre les incendies, à empêcher le pillage et à organiser des services de secours d'urgence. Dans la plupart des cas, ces services travaillèrent durant des heures longues et dures, aux risques et périls constants des sauveteurs.

Il y eut des cas nombreux d'audace et d'héroïsme. Les pompiers s'enfoncèrent jusqu'aux épaules dans les courants violents et boueux pour faire parvenir leurs tuyaux jusqu'aux constructions en flammes. Le propriétaire d'un ranch du Kansas fit atterrir jusqu'à 15 fois son petit avion le long d'un train échoué rempli de passagers pour amener des fournitures dont on avait grandement besoin et pour emporter les passagers blessés. Des sauveteurs fatigués formèrent des digues humaines autour d'une station d'énergie municipale, pressant leurs corps trempés contre les fentes des levées, pour protéger les installations d'eau et de lumière de la ville, jusqu'à ce que des sacs de sable fussent amenés sur les lieux.

Le « New York Herald Tribune » parle des opérations de secours comme de « l'une des entreprises les plus gigantesques jamais vues dans ce pays, rassemblant les ressources locales, provinciales, d'Etat et fédérales dans un effort commun pour alléger le fardeau de la tragédie ». Le même journal ajoute :

« Tout ce qui peut être fait par ceux qui se trouvent en dehors des régions frappées sera fait et le cœur de tous les Américains accompagne tous ces gens braves qui luttent, le long du Missouri, contre l'incendie et l'inondation avec leurs mains nues ».

On croit que le plus gros du danger est passé, puisque la crête de l'inondation se meut à l'est du Mississippi, et les travaux de réfection ont déjà commencé. La première sur les lieux fut une « équipe de désastre », organisée par un syndicat, en collaboration avec les dirigeants d'une entreprise de construction locale. Munis d'une centaine de camions, de bulldozers, de pelles puissantes, les volontaires commencèrent par nettoyer les rues emplies de vase et par accumuler

les meubles et les autos, ainsi que tout ce qui pouvait être récupéré, en divers points de rassemblement.

Les travaux de restauration seront longs et coûteux et exigeront les efforts collectifs de toute la région frappée. D'énormes quartiers des deux villes ont été ravagés, 100.000 maisons ont été inondées et des usines démolies.

Le « Kansas City Star » est convaincu que la tâche de la reconstruction sera accomplie avec le même esprit qui fit, actuellement face au danger et qu'elle sera exécutée par la foi, le courage et l'indomptable des personnes résolues et indomptables.

Exprimant une foi égale en le courage et l'énergie des victimes de l'inondation, le « Cincinnati (Ohio) Time-Star » écrit :

« Le Kansas a déjà connu le courage des émigrants qui bravèrent les dangers de la nature et l'hostilité des Indiens pour effectuer le voyage vers l'Ouest. Quelque chose de ce courage se trouve au Kansas maintenant, donnant l'assurance que l'Etat qui s'accommode des tornades et des tempêtes de sable, ne sera pas battu par les torrents impétueux de ses crues historiques ».

Le désastre a ressuscité la discussion au sujet du besoin d'un ensemble de programmes compréhensifs de contrôle des crues pour les principaux bassins du pays. Affirmant que le Congrès « ne peut éviter plus longtemps la question d'un programme de contrôle des crues, le « Water-town (New York) Times » dit de son côté :

« Jamais le besoin d'un contrôle efficace des crues n'a été plus dramatiquement illustré qu'aujourd'hui... La réponse évidente au problème du Kansas est un programme bien conçu de contrôle des crues, bien conçu à tous les niveaux : Fédéral, d'Etat et local ».

Le Président Truman s'est depuis longtemps prononcé en faveur d'une « Missouri Valley Authority », basée sur les mêmes principes que la « Tennessee Valley Authority », pour unifier tous les projets de construction de barrages, d'irrigation et de défrichement dans le bassin du Missouri sous un seul organisme gouvernemental.

Selon les programmes existants autorisés par le Congrès, cette œuvre se poursuit maintenant petit à petit sous la direction d'un comité de plusieurs organismes, comité composé de représentants du Gouvernement américain et d'organismes de l'Etat.

Le Major-Général Lewis A. Pick, chef des ingénieurs de l'Armée qui sont chargés de la construction des barrages et de leur fonctionnement, pense que si tous les réservoirs autorisés par le Congrès ou projetés avaient été construits, les dommages dus à l'inondation actuelle auraient pu être évités.

Réduire les inondations ne constitue pas le seul but du programme projeté du bassin du Missouri. Les eaux du fleuve serviront à l'irrigation et seront emmagasinées pour les périodes de sécheresse. L'énergie hydraulique, retenue par d'immenses barrages, sera transformée en énergie électrique pour les villes, les fermes et l'industrie. Lorsque le programme sera achevé, le fleuve sera navigable à travers le milieu du continent américain jusqu'à la mer.

Le Missouri et ses tributaires irriguent 10 Etats du Nord et de l'Ouest au long d'un cours de 2.500 milles (4.000 kilomètres), de Montana au Mississippi. On a parlé de cette région comme « du plus grand empire intérieur du monde », et c'est le Sénateur américain James E. Murphey, de Montana, un ardent défenseur du développement du bassin du Missouri par une autorité gouvernementale centrale qui a déclaré :

« A l'intérieur de cette vaste région, dit le Sénateur, se trouvent nos dépôts les plus grands de terres riches et fertiles qui ne sont pas développées, des forêts, des minéraux, des engrais et de l'énergie hydro-électrique, ainsi que tout un monde sauvage et agréable de merveilles insurpassées. »

John KERIGAN.

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyrouth

L'ASSASSINAT DE RIAD EL SOLH

L'assassinat du créateur du Liban moderne, Riad El Solh, a provoqué de grands désordres qui se sont traduits par des morts et des blessés. Riad El Solh jouissait d'un prestige incomparable. Chrétiens et musulmans voyaient en lui le Chef qui avait su unir et qui avait, presque miraculeusement, rétabli l'indépendance du pays. Les Etats voisins reconnaissent également la grandeur du rôle joué par Riad bey dans toutes les périodes critiques que l'Orient arabe a vécues. Lui disparu, l'on se demande au Liban quel est l'homme d'Etat qui saura, au moment voulu, jeter le poids de son nom dans la balance et la faire pencher vers l'union, l'ordre et la stabilité ?

PANIQUE A BEYROUTH

La nouvelle de l'assassinat du Roi Abdallah a provoqué une véritable panique. Tous les magasins fermèrent aussitôt. Des manifestations et des coups de feu ont été enregistrés.

Damas

A LA CHAMBRE SYRIENNE

M. Daoualbi, vice-président de la Chambre, a présenté au nom du Parlement les condoléances à la Jordanie. Il stigmatisa les intrigues étrangères qui, d'après lui, sont la cause de l'assassinat du Roi Abdallah.

Faisant sa biographie il affirma que le roi défunt était un musulman profondément croyant, se conformant strictement aux coutumes de l'Islam et vivant très simplement dans sa petite ville d'Amman, bâtie sur les ruines de l'ancienne « Philadelphie ».

LA SYRIE RESSERRE LE BLOCUS ECONOMIQUE CONTRE ISRAEL

La Syrie a décidé de supprimer l'importation des voitures américaines Kaiser-Frazer et autres articles produits par la firme. Cette mesure fait partie du resserrement du blocus contre Israël.

On sait que Kaiser-Frazer possède une usine d'assemblage à Haifa. Les importateurs ont été requis de ré-exporter les marchandises qui se trouvent à la douane. On croit savoir également que le gouvernement syrien compte annuler toutes les exportations de Syrie à destination de Chypre.

La 8ème merveille du monde

L'horloge la plus précise du monde vient d'être installée à la mairie de Copenhague. Pesant quatre tonnes et comprenant plus de 110.000 pièces de mécanique, elle bat largement l'horloge de la cathédrale de Strasbourg, considérée jusqu'ici comme la plus exacte que l'on connaît. Mais malgré toute sa précision, elle retarde ou avance parfois de huit secondes... par siècle.

Un tel inconvénient n'existera plus avec la pendule danoise, qui donne, en même temps que l'heure terre, les heures solaire et sidérale. On y lit aussi les phases de la Lune, l'heure de son lever et de son coucher, comme ceux du Soleil, le jour de la semaine, le mois et l'année, la position des étoiles dans le ciel.

L'aiguille la plus rapide tourne en dix secondes, et la plus lente en 26.000 ans.

DISSOLUTION DE LA CHAMBRE

L'entente entre le gouvernement et la Chambre s'avère de plus en plus difficile à réaliser; la dissolution de la Chambre s'impose. Le Chef de l'Etat ayant été consulté, pencherait pour cette perspective.

Mais à quel servirait la nouvelle constitution, si l'armée détiendrait toujours la véritable autorité en Syrie ? Tous les essais de révolte contre les chefs de l'armée n'ont pas réussi à la sous-traire à son influence. On parle d'une nouvelle tentative. Aura-t-elle un meilleur sort ?

DEUX MINUTES DE SILENCE AU PARLEMENT SYRIEN

Le Premier syrien a observé deux minutes de silence en mémoire de l'ancien premier ministre libanais.

Une délégation officielle de quatre députés, dirigée par le ministre Syrien des Finances, Abdel Rahman Azim, a quitté Damas à destination de Beyrouth pour assister aux funérailles de l'homme d'Etat libanais.

Baghdad

LA GRANDE SYRIE

Le prince Abdul Ilah, Régent d'Irak, interrogé par le représentant de l'Agence A.P. à Londres, a déclaré que la Grande Syrie est un projet hachémite et qu'il restait tel, même après la mort du Roi Abdallah.

MESENTENTE

Une mésentente divisa les leaders irakiens; aucun d'eux ne réussit à s'imposer, et des incidents se produisirent un peu partout, précurseurs, peut-être d'événements plus graves.

Jérusalem

LE PARLEMENT ISRAELIEN ACCORDE AUX FEMMES L'EQUALITE DEVANT LA LOI

Au cours d'une session extraordinaire qui dura toute la journée du 18 oct., le Parlement israélien a approuvé, en dépit d'une forte opposition de la part des rabbins, un projet de loi conférant aux femmes l'égalité des droits, avec les hommes, devant la loi.

La nouvelle législation mettra fin à un grand nombre d'inégalités et de vexations dont souffrait la femme sous le régime des anciennes lois ottomanes basées sur des principes religieux, et dont Israël hérita à la fin du mandat britannique.

Le Parlement s'est réuni spécialement avant la dissolution pré-électorale pour adopter en dernière lecture, la nouvelle loi qui fut l'objet de controverses violentes durant les dernières semaines.

La nouvelle loi, cependant, n'altère en rien la juridiction exclusive des tribunaux religieux en matière de mariage et divorce, quoique le Premier ministre Ben Gourion, au cours du débat ait déclaré que le gouvernement a reconnu la nécessité d'instituer le mariage civil, cette réforme ne viendrait, toutefois, que plus tard.

Jordanie

LA REGENCE JORDANIENNE

Le Conseil des Ministres a décidé d'appeler l'Emir Nayef second fils du Roi Abdallah à la Régence, en l'absence du fils aîné, l'Emir Talal, qui suit un traitement à Genève.

Le Conseil des Ministres a également pris des sévères mesures pour assurer l'ordre par la police.

Toutes les frontières ont été fermées et l'état de siège proclamé. Tous les habitants de la ville d'Amman ont dû se trouver chez eux et y rester jusqu'à ce que des nouvelles dispositions soient prises.

meés et l'état de siège proclamé. Tous les habitants de la ville d'Amman ont dû se trouver chez eux et y rester jusqu'à ce que des nouvelles dispositions soient prises.

L'EMIR TALAL

Dans un communiqué publié à Amman, l'état de santé de l'Emir Talal est décrit comme non satisfaisant. Selon certaines sources diplomatiques, il est possible que l'on nomme le fils du Prince Talal à la succession du Roi Abdallah.

Cette nouvelle, cependant, n'a pas été confirmée.

UNE COMMISSION D'ENQUETE

Samir el Rifai pacha, président du Conseil jordanien, a présidé au Conseil de Cabinet et à la suite duquel il a convoqué les hauts fonctionnaires pour un échange de vues au sujet des mesures à prendre afin d'arrêter les suspects. Le gouvernement a enfin nommé une commission officielle d'enquête sous la présidence du procureur général. Plus de 180 personnes ont été arrêtées jusqu'ici.

MOURAKEB.

Ombres sur le Moyen-Orient

La TRAGEDIE de JERUSALEM

LES événements se sont succédés à un rythme accéléré! Après Riad El Solh, le Roi Abdallah a trouvé dans des circonstances tragiques, la mort... Depuis plusieurs mois déjà on ne parle que du volcan oriental et de l'étendue que peut prendre son éruption. On nous dit que ce double assassinat a été commis à Washington, Londres et Paris, qui avaient pris à leur charge la sécurité de cette région, de beau billet qu'a la Châtre... et on n'oublie pas dissensions et palabres que lorsque toute cette région sera mise à feu et à sang!..

A Damas on s'efforce d'établir un rapport entre l'assassinat de Riad El Solh et celui du Roi Abdallah.

En effet, si l'on sait sous les coups de quels adversaires impitoyable est tombé l'ancien président du Conseil Libanais, on ignore tout sur les motifs de l'invitation qui avait attiré Riad El Solh à Amman et qui a eu pour aboutissement cette lâche agression. Si l'on veut en croire les rumeurs de Beyrouth, il s'agirait d'une tentative pressante pour amener Riad El Solh à accepter le plan de la Grande-Syrie, auquel il n'était opposé que pour le Liban seulement. La tendance politique de ses agresseurs ne serait dans ce cas qu'un alibi pour

se débarrasser de cette irréductible entrave... Mais pour percevoir un filet de lumière à travers l'ombre noire qui couvre jusqu'ici le crime de Jérusalem, il faudrait connaître ceux qui ont poussé l'assassin, dont l'exécution se serait tenue par un garde du corps, semble avoir coupé par le fait même, le fil conducteur qui aurait guidé les observateurs. L'agresseur était-il Palestinien ou simplement Jordanien, et de quel groupe?... Acquis à telle ou telle tendance, dans le conflit successoral, dont on a parlé, lors de la maladie de l'Emir Talal ? Etait-il l'adversaire de la Grande Syrie. Certainement l'enquête qui se poursuit avec diligence à Amman, nous le révélera bientôt. Car, on ne sait pas avec exactitude, qui a armé la main du tailleur Achou, malgré que Londres, avance que ce jeune homme appartenait au groupement terroriste à la solde de l'ancien Moufti de Palestine. Certaines informations confirment le séjour à Damas de Taj El Dine El Hussein durant cette dernière quinzaine, et il serait intéressant de savoir avec qui il était en contact.

En attendant que les enquêtes menées à Amman et à Beyrouth nous donnent la clef de ce double assassinat, examinons les répercussions de ces événements sur les incidents politiques. Ces événements accélèrent-ils ou bien ralentissent-ils le glas du projet de la Grande Syrie ?

Tout dépend maintenant de la question de savoir si avant la mort le Roi Abdallah avait nommé son successeur. Un indice à cet égard peut être fourni par le récent entretien qu'il eut avec l'Emir Abdul Ilah, Régent d'Irak, à Bahadourine, à l'issue de la visite qu'il rendit, à son fils le Prince Talal malade, et qui avait quitté précipitamment la Jordanie après sa querelle avec Glubb Pacha.

Enfin, le fait le plus important est que cet assassinat commis quatre jours après celui de l'ancien premier libanais Riad El Solh, ouvre pour le Moyen-Orient une ère d'incertitude. Il ne fait pas l'ombre d'un doute que l'Angleterre a perdu dans le Roi Abdallah son meilleur et son plus chaleureux partisan, dans tout l'Orient Arabe. L'on s'attend à ce que des luttes sourdes entre les diverses factions rivales bientôt éclatent et ce qu'il faut le plus craindre est que l'ère des crimes politiques ne soit point close de sitôt.

Déjà à Jérusalem des désordres ont éclaté dans la ville arabe. Des coups de feu sont parvenus à la ville juive, d'où pour la première fois, on peut voir les légionnaires arabes patrouiller, arme au poing.

EL GHAFI.

L'anniversaire de Bouddha, sa signification et son message

Nous recevons de Delhi cette correspondance qui intéressera vivement nos lecteurs.

DANS une réunion qui s'est tenue dernièrement à Delhi devant une nombreuse assistance, les représentants diplomatiques de Birmanie, de Ceylan, de Finlande et de France, ainsi que le Dr. Ambedkar (1) ont rendu hommage au Seigneur Bouddha. Cette réunion a été organisée par la Société Mahabodhi de l'Inde pour célébrer le Balaskhi Purnima — « le jour trois fois sacré » — de la naissance de Bouddha, de son initiation et de son Mahaparinirvana.

Il y avait lieu de remarquer dans cette réunion la présence de nombreux membres des classes réservées, partisans du Dr. Ambedkar, qui ont lancé les slogans « Budh Bhagwan Ki Jai » et « Bab Sahib Ambedkar Ki Jai » (2).

Le Dr. Ambedkar a fait la critique de la religion hindoue en disant « qu'elle repose sur la violence, la discrimination sociale sous la forme de Chaturvarnya (caste), l'idolâtrie et l'enseignement scriptural ». Il a assimilé l'hindouisme contemporain au brahmanisme qui « porte la responsabilité de la décadence nationale et de la dépravation morale dans le peuple ».

Le pays, a-t-il dit, retrouvera sa gloire lorsque le peuple se tournera vers le bouddhisme et vers les grands principes moraux prêchés et pratiqués par le Seigneur Bouddha. Quant à lui (le Dr. Ambedkar) il est déterminé à remettre en honneur cette grande tradition qui a été tenue en haute estime pendant près de 2.000 ans par le peuple de l'Inde. Il est donc heureux de voir que ceux qui appartiennent aux castes réservées sont attirés par le message de Bouddha et sont venus en si grand nombre pour célébrer cet anniversaire.

Le Parlement s'est réuni spécialement avant la dissolution pré-électorale pour adopter en dernière lecture, la nouvelle loi qui fut l'objet de controverses violentes durant les dernières semaines. La nouvelle loi, cependant, n'altère en rien la juridiction exclusive des tribunaux religieux en matière de mariage et divorce, quoique le Premier ministre Ben Gourion, au cours du débat ait déclaré que le gouvernement a reconnu la nécessité d'instituer le mariage civil, cette réforme ne viendrait, toutefois, que plus tard.

BOUDDHISME ET HINDOUISME

La simple célébration de cet anniversaire, a dit le Dr. Ambedkar, n'est pas suffisante. Les gens du pays, en

(1) Défenseur des castes réservées, (2) Vire le Bienheureux Bouddha, Vire Ambedkar.

particulier les Achuts, doivent essayer de vivre conformément aux idéaux du bouddhisme. Tant que l'Inde croira à la doctrine des castes, il n'y aura pas de délivrance. Les Hindous n'ont jamais pu abolir les castes parce que le chaturvarna (les quatre castes) était, dit-on, créé par Dieu, et en croire les textes les plus autorisés, les Vedas. Si l'on désire sincèrement abolir les castes, il faut abandonner l'hindouisme et adopter le bouddhisme. Le gouvernement est corrompu parce que la population du pays subit une dégradation morale. On peut apercevoir l'origine de ce mal dans la religion hindoue; elle ne prêche aucun principe moral mais simplement l'adoration des dieux et des déesses, et le devoir de nourrir les brahmanes. A l'heure actuelle l'hindouisme connaît deux courants : l'un qui est du bouddhisme, enseigne la non-violence et l'égalité sociale, mais l'autre, qui prédomine, est venu du brahmanisme et il enseigne la violence et la discrimination entre les castes.

La Ligue Arabe vue de Beyrouth

(Suite de la page 1)

Et, pendant ce temps, les purs théoriciens du nationalisme arabe jugent l'occasion excellente de mettre comme condition au « Pacte moral » le retour à la Syrie du Sandjak d'Alexandrette.

Les propos d'Azam pacha débarquant à Smyrne sont caractéristiques. Le monde arabe est dépassé par une évolution vertigineuse du monde. Il nous faut rattraper le train. Ou, plus exactement, l'avion à réaction.

On ne cherche pas son avenir derrière soi. La Turquie et la Grèce sont allées jusqu'à l'Atlantique. Ne pouvons-nous pas leur montrer qu'elles sont, avec nous, sur les bords de la Méditerranée ? Et que dans la civilisation de cette mer commune se trouvent tous les liens que nous cherchons ? Et les forces qui nous manquent ?

(Du journal l'«Orient» de Beyrouth) N.B. — Nous avons été les premiers à dénoncer la surenchère nationaliste purement verbale de la Ligue Arabe. A LEBAN, on nous donne raison. Malheureusement comme le montrent les récents attentats, l'atmosphère est empoisonnée.



SOLDES

SUR TOUS LES ARTICLES D'ETE AVEC DES RABAIS de 20 à 30o/o

Soieries, Cotonnades, Peignoirs, Robes Dames, Robes Enfants, Robes de Plage Maillots de Bain pour hommes dames enfants, Chaussures pour dames et hommes Sandales Enfants, Costumes Hommes & Enfants, Valises & Articles de Voyage

OROSDI-BACK

LE CAIRE

R.C. 302

PORT-SAID